



Bibliothèque
de Toulouse

Rêvez jeunesse !
nos coups de cœur 2015

Rêvez jeunesse !
Nos coups de cœur 2015

édito

La Sélection Jeunesse 2015 est arrivée et permet une fois encore aux Bibliothèques de Toulouse de mettre en avant la littérature jeunesse. Que serions-nous sans la lecture qui éveille les plus jeunes aux autres et au monde et contribue à construire leur personnalité ?

Rêvez jeunesse, le titre de cette 27^e édition va dans ce sens... Imaginer est important pour la construction de l'enfant et la lecture lui permet de faire naître bon nombre de ses rêves.

Cette édition est rendue possible grâce au travail de recherche, de veille et de choix des bibliothécaires passionnés. Ils vous offrent leurs coups de cœur des nouveautés de l'année écoulée qui guideront et accompagneront vos enfants dans leurs choix de lectures. Choix d'autant plus vaste que vous trouverez également une sélection de films, jeux et musique.

Alors bonne lecture, invitez vos enfants à la lecture... et bons rêves !

N. Miquel-Belaud
Conseillère Municipale Déléguée en charge
des Médiathèques et Bibliothèques

sommaire

4	albums
5	bébés
10	enfants
22	sans frontières
29	langues étrangères
30	contes
36	romans
37	petits lecteurs
41	lecteurs plus confirmés
48	bandes dessinées
52	documentaires
62	musique
67	films
70	jeux
72	du côté des parents
74	le supplément
80	index
84	rédacteurs

Tous les titres
selectionnés sont
disponibles dans
les bibliothèques
de Toulouse.

albums



bébés

Romi à la plage

Janik Coat

Éditions Autrement Jeunesse | 2014 | 9,90 €

Bonnets, écharpes, pulls remisés au placard, l'heure des vacances d'été a enfin sonné ! Place aux maillots de bain, aux glaces, à la crème solaire et... à Romi. Comment ? Vous ne connaissez pas Romi ? Laissez-nous vous la présenter. Une silhouette plantureuse, un sourire figé à faire pâlir La Joconde, une peau orange fluo, le rhinocéros version Janik Coat a du chien. Sous ses airs impassibles, voici un craquant mammifère qui a tout un été à nous raconter : Romi et sa bouée canard, Romi en pleine séance de plongée, Romi exposant son teint hâlé...

Par le biais de ces multiples saynètes de prime abord simples mais au demeurant très expressives, l'auteure aborde un éventail de notions contraires, dans cet imagier destiné aux tout-petits. Et nous ne pouvons qu'admirer, une fois de plus, le talent avec lequel Janik Coat parvient à créer du mouvement dans un immobilisme apparent et à camoufler des notions d'apprentissage sous des dehors ludiques et chamarrés.

Le voyage de Loti

Janik Coat

Éditions MeMo | 2014 | 9 €

Bonjour, je m'appelle Loti ; je suis ce qui pourrait s'apparenter à un poisson lune, un tout jeune, épris d'aventures. Venez découvrir mon univers poétique et coloré ! Janik Coat vous propose de me rencontrer à travers un petit album cartonné, sans texte. De page en page, je découvre mon milieu naturel : l'océan. Je rencontre des anémones, divers poissons aux formes et couleurs variées, des méduses, requins et autres prédateurs, pieuvres flamboyantes... Tous me regardent passer, rapide comme une fusée, car je suis pressé ! Hé oui, ma belle me cherche, elle m'attend : ne pas s'attarder afin de lui offrir un vrai baiser de poisson. Mon histoire est une histoire d'amour, simple et naïve mais pleine de sincérité. Les traits doux, tout en rondeur, des dessins de l'auteure me donnent un aspect fort sympathique alors, pas d'hésitation, plongez à ma rencontre !





Le 1^{er}

Olivier Douzou

Éditions Rouergue | 2014 | 13,40 €

Dans cet album, il est impossible de savoir qui est le premier de cette course. Dans une succession horizontale, chacun pense être en tête parmi une farandole de personnages ; mais le premier est toujours dépassé par un autre. Celui-ci a d'ailleurs souvent un rapport avec le précédent : la poule passe devant l'œuf car « qui de l'œuf ou de la poule ? », le fromage est doublé par le renard et donc « pour fromage c'est râpé »... D'autres fois, c'est le texte qui justifie le dépassement : si le cheval blanc passe en tête, il le doit à la chanson de Georges Brassens. La dernière page se termine avec pou, qui est premier. Mais ce ne peut pas être pou pou le premier car, comme tout le monde le sait, dans une course cycliste comme dans ce livre, Pou pou est l'éternel second et « le 1^{er}, c'est canard ».

Le 1^{er} joue sur les mots, les expressions courantes et les codes graphiques. Il s'adresse à tous : à charge pour les plus grands de trouver les références de tous les personnages qui vont de l'œuf Kinder® à Georges Méliès. La richesse de cet album est telle, qu'après moult lectures on en trouve encore.

J'ai vu

Cendrine Genin, illustrations de Rascal

Éditions École des loisirs | 2014 | 10,50 €

Rose, une petite fille, part à la découverte du monde qui l'entoure. D'abord les animaux, le merle, le chat, le poisson rouge, puis la nature, les coquelicots, le cailou... Les sensations et les émotions des tout-petits sont explorées ici, à travers le regard de la fillette qui savoure et s'émerveille de la beauté du monde. L'interaction de l'enfant avec son environnement est ponctuée de déclarations d'amour de la petite fille aux éléments du monde, ce qui confère au texte une belle sensibilité empreinte de délicatesse. L'enfant termine par une déclaration à ceux qu'elle voit dans son cœur : ses parents.

Dans ses illustrations, Rascal joue sur les textures et les fondus et ajoute ainsi à la douceur et à la poésie du texte de Cendrine Genin. À nouveau une belle réussite par ce duo d'auteur-illustrateur que l'on a plaisir à retrouver après leur première collaboration sur l'album *Sans papiers*.



Gare au renard !

Pat Hutchins, traduit de l'anglais par Alice Seelow

Éditions Circonflexe | 2014 | 13 €

Pourquoi avoir attendu 2014 pour traduire en français cet album né en Grande-Bretagne en 1971 ?

Rosie s'en va se promener tranquillement dans la ferme, sur le chemin joliment dessiné par l'album grand ouvert. Poule insouciante, Rosie marche d'un pas assuré. Mais Rosie, est-ce bien prudent ? Renard rôde... Attention, il bondit ! Loupé ! Les culbutes succèdent aux cascades et pas si futé que cela, Renard persiste, en vain, s'évertue mais toujours s'étale, piteux, ridicule, et surtout bredouille. Quelle sera la prochaine chute ? Vite on tourne la page et on rit beaucoup. Paisible, bec en l'air, toujours impassible, Rosie continue son chemin... Rentrera t-elle saine et sauve au bercaill ?

Un texte simple et très court, pouvant être lu à haute voix, qui joue délicieusement avec des illustrations stylisées aux couleurs chaudes, pleines d'humour.

Cet album jubilatoire pour les petits a enfin trouvé sa juste place parmi les classiques de la littérature jeunesse. À découvrir aussi *Bonne nuit Hibou* (1972), publié en France par le même éditeur en 2014. Pat Hutchins nous entraîne chez un pauvre hibou qui essaie vainement de trouver le sommeil. Un album fourmillant de détails et plein d'humour, lui aussi, à déguster le soir avant de s'endormir bien sûr !

Quand il pleut

Junko Nakamura

Éditions MeMo | 2014 | 15 €

Une paire de bottes en caoutchouc, la forme simple et stylisée d'un imperméable jaune comme il se doit, et nous voilà, courant à la suite de cet enfant curieux de voir et de sentir cette petite ondée dans le jardin. Économe en paroles et tellement épuré dans la forme, à la manière d'un haïku en images, cet album nous happe par la beauté des contrastes des couleurs et la matière presque palpable des dessins au pochoir. Il nous laisse tout éblouis par le retour du soleil après cette averse, enivrés de cette odeur de pluie et de linge humide et propre qu'il faudra pendre à nouveau dehors, captivés par l'ennui du chien ou le ballet des oiseaux... Voici un livre qui, par l'évidence de ses illustrations et la force de son message, arrose les jeunes pousses et les aide à grandir. Il les encourage à puiser force et sérénité dans ce petit bout de jardin encore humide et frissonnant, dont le souvenir, comme celui de tous les plaisirs éphémères, restera source inépuisable de joie.



Couleurs

Grégoire Solotareff

Éditions École des loisirs | 2014 | 14,80 €

20 ans après avoir créé *Album*, publié à l'École des loisirs en 1995, un des tout premiers imagiers photographiques contemporains, Grégoire Solotareff nous offre *Couleurs*, un bel album cartonné avec ses propres photographies d'objets colorés mêlant gros plans et paysages pour développer le sens de l'observation des plus petits. Au fil des pages, le texte et les illustrations se font écho ou se contredisent (« *Le raisin blanc, c'est vert* ») et permettent de dépasser les idées préconçues et d'appréhender la notion de nuance. Certaines images réservent des surprises, car les choses ne sont pas toujours de la couleur que l'on croit... Pour ceux qui aiment l'univers de Grégoire Solotareff, découvrez également le collecteur et créateur d'images dans *Solotareff imagier* aux éditions MeMo, dialogue inventif entre photographies et œuvres d'art.

Je te reconnaîtrai toujours, mon amour

Nancy Tillman, traduit de l'américain
par Elisabeth Duval

Éditions Kaléidoscope | 2014 | 12,50 €

Si les livres destinés à la petite enfance regorgent de déclarations d'amour parental, rares sont ceux qui parviennent à le faire sans mièvrerie. Le très bel album de Nancy Tillman se distingue donc à plus d'un titre : oui, cette mère aime son enfant, à chaque page elle le prouve, retrouvant dans toutes les métamorphoses de son tout-petit ce qui fait de lui cet être unique qu'elle aime par-dessus tout et sans condition. Nancy Tillman prend au pied de la lettre les mots doux susurrés au creux de l'oreille et qui confèrent à l'enfant les caractéristiques des petits d'animaux. Sous son pinceau réaliste l'enfant se transforme, proposant au lecteur une galerie de portraits naturalistes, quasi photographiques pour certains, aux accents surréalistes, un bestiaire plein de tendresse frisant le kitsch pour mieux s'en détacher. *Je te reconnaîtrai toujours mon amour* est le premier album traduit en France de Nancy Tillman, auteure reconnue aux États-Unis. Gageons qu'il sera suivi de nombreux autres.

En t'attendant...

Émilie Vast

Éditions MeMo | 2014 | 15 €

Un très bel album qui raconte, à travers d'autres histoires de naissances, l'attente d'un bébé. D'une façon très poétique, Émilie Vast, nous invite dans ce doux dialogue entre une mère et l'enfant « qu'elle attend ». Il est question d'évolution, de transformation, toujours vers le plus accompli : de la chenille au papillon, des œufs aux oisillons, de la fleur au fruit... Pendant ce temps de la grossesse, la future maman raconte à son futur enfant d'autres temporalités, d'autres attentes, la patience qu'il faut pour advenir. Quand l'enfant naîtra, ils regarderont ensemble la petite pousse issue de la graine, devenir grande. L'illustration, contrastes entre le noir et le blanc, couleurs en aplats, représentations simples et familières, amplifie l'effet de légèreté et de plénitude. Alliée à un texte court et descriptif, elle est un bel hommage à une maternité paisible et évidente.



enfants

Voilà le chat !

Frank Asch, illustrations de Vladimir Vagin

Éditions Cambourakis | 2014 | 16 €

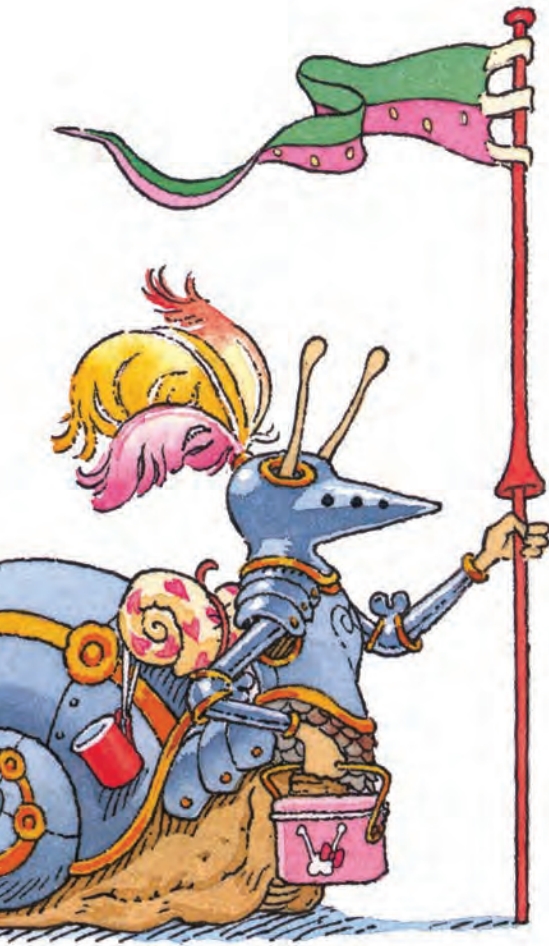
« *Voilà le chat ! Here comes the cat ! сюда идет кот !* ». Une petite souris s'époumone, en français, en anglais et en russe, à prévenir ses comparses de l'arrivée imminente d'un félin. Nulle trace de panique pourtant chez les rongeurs. Des visages figés, presque impassibles, se succèdent jusqu'à l'apparition, ô combien géniale, du matou. Et si la mise en page et les illustrations très colorées semblent un tantinet désuètes, c'est tout simplement parce qu'il aura fallu attendre 25 ans avant que ce petit album à la genèse si particulière ne soit publié en France par les Éditions Cambourakis. *Voilà le chat !* est en effet issu de la complicité, presque inconcevable dans les années 1980 entre un auteur américain et un illustrateur russe. L'idée, née en 1986 dans la tête de Frank Asch, ne verra finalement le jour qu'à la fin de la Guerre Froide, en 1989, grâce aux Éditions Scholastic. La collaboration autant inimaginable qu'inédite avec Vladimir Vagin donne lieu à un petit chef d'œuvre graphique et symbolique !

Le chevalier de Ventre-à-Terre

Gilles Bachelet

Éditions Seuil Jeunesse | 2014 | 15 €

Trop c'est trop ! À force de provocations, Corne-Molle s'est attiré les foudres de son ennemi juré, le Chevalier de Ventre-à-Terre. Plus aucune alternative n'est désormais envisageable ; la guerre est déclarée ! Si bataille il y a, elle nécessite néanmoins de consentir à quelques inéluctables préparatifs : se restaurer, faire sa toilette, enfiler son armure, embrasser les siens. Mais ce qui ne pourrait être qu'une simple formalité, se transforme en un véritable parcours du combattant pour notre gastéropode de chevalier. Est-ce sa nature première qui s'exprime au fil des pages ou l'envie finalement pas si pressante de rejoindre le champ de bataille ? Quoi qu'il en soit, l'auteur, par le biais de son antihéros gluant, nous livre un savoureux éloge de la lenteur. Et pour ce faire, rien de tel que l'emploi d'un effet de style dans lequel il excelle : le décalage entre le texte et l'image. Des phrases concises avoisinent des illustrations foisonnantes aux détails truculents ; un récit au premier degré s'enchâsse dans des saynètes aux lectures multiples qui raviront petits et grands. Pour faire le tour de cet album rempli d'humour, rien de tel que de se mettre au tempo de ce preux chevalier et prendre le temps de se délecter de tant de talent contenu en quelques pages.



Voyage d'hiver

Anne Brouillard

Éditions Esperluète | 2013 | 14 €

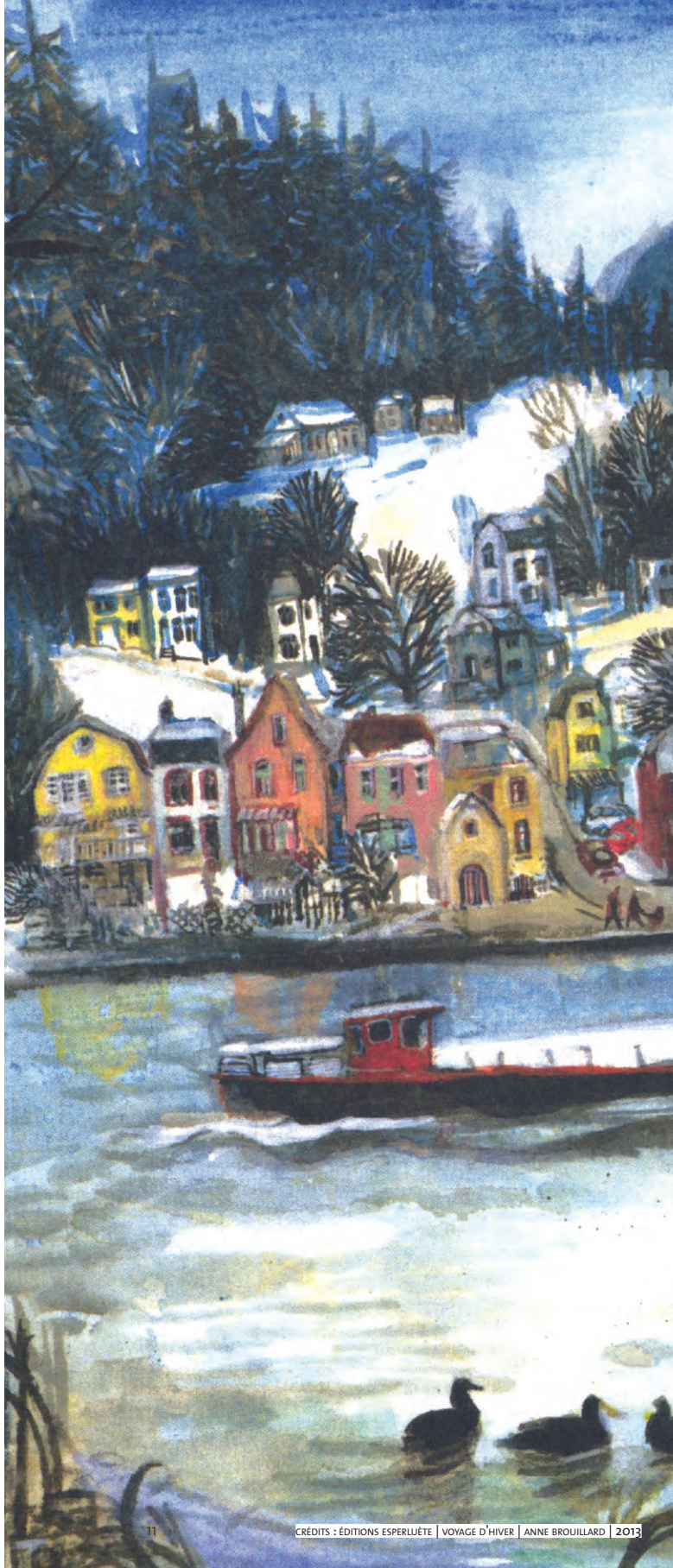
Anne Brouillard est une admirable conteuse. Elle sait créer comme personne des ambiances ouatées et vaguement mélancoliques, évoquer l'infini du ciel et la froidure de l'hiver, dessinant ici des nuages vaporeux, là un oiseau songeur, jouant des focalisations et des cadrages pour nous apprendre à observer le silence.

Dans ce *leporello* (livre-accordéon) sans texte, au format de carnet, qui se rapproche tout autant du livre d'artiste que du livre-objet, l'auteure peint le voyage qui transporte le lecteur-passager d'émotions en sensations, d'une gare à l'autre et de page en page. Elle s'est en effet inspirée de ses trajets en train entre Dinant et Namur pour nous embarquer dans cette contemplation rêveuse qui, au fil du récit, saisit la splendeur hivernale des montagnes bleutées et des forêts profondes.

Adoptant une démarche cinématographique, l'artiste orchestre ses lumières et travaille le rythme à l'aide d'un découpage précis : elle s'appuie sur la double-page et le feuilletage classique pour ménager des arrêts sur image tandis que le déploiement de l'album sur toute sa longueur fait penser à un lent travelling.

À la lisière de l'intime, les paysages parcourus deviennent alors temps de lecture, flânerie imaginaire. Et la surface étale de la neige puis l'enchantement des eaux qui s'écoulent ouvrent grand le regard pour révéler la beauté du monde.

Une balade poétique en train qui envoûtera petits et grands.





De ma fenêtre

Loren Capelli

Éditions Courtes et Longues | 2014 | 20 €

Dès la couverture, on plonge dans l'univers mystérieux de l'enfance où voisinent petits éblouissements et secrets douloureux, où les mouvements de l'intime épousent le cycle des saisons pour murmurer délicatement au lecteur ce que c'est que grandir. À l'ombre de la montagne, en deçà de ce jeune regard qui se pose sur le monde, affleure la mélancolie. Une inquiétude vague, étrange, toute en non-dit, qui vous saisit à la gorge et ne vous lâche plus. Se jouant du temps et des lieux, Loren Capelli met en scène un entre-deux envoûtant où dialoguent tristesse océane et espoir joyeux, présence et absence, enfermement et ouverture, permanence et rupture. Le travail sur les fonds blancs, les doubles-pages bleu-silence, les crayonnés qui cernent à merveille l'héroïne, alliés à l'usage restreint des couleurs, suggèrent ce que ne livre pas le texte. Ils posent de graves questions : où est ce « père-repère » disparu de l'image ou seulement évoqué en creux ? À quels mensonges doit-on se confronter pour renaître à soi-même ? Et quelles illusions cèdent alors pour qu'advienne cette transformation existentielle ? Au plus près des battements du cœur, l'auteure-illustratrice sidère par sa maîtrise graphique et son texte pudique qui aborde l'émotion par des chemins de traverse. Poétique et profond, *De ma fenêtre* saisit par la justesse du trait et la grâce de cette voix de petite fille qui parlera à tous.

Loup un jour

Céline Claire, Clémence Pollet

Éditions Rouergue | 2014 | 15 €

Loup un jour reprend de façon détournée les personnages des contes traditionnels tels que *Pierre et le loup*, *La Chèvre de Monsieur Seguin*, ou encore les *Trois petits cochons*. Le loup, contrairement à son habitude ne mange ni le Petit Chaperon rouge, ni aucun petit cochon mais se contente de voler à chacun une brassée de paille, une tablette de chocolat ou encore une marmite. Tous s'interrogent sur ses intentions, d'autant plus que le loup a toujours une place très menaçante. Jamais complètement visible, il occupe néanmoins à lui seul les trois quarts de l'espace sur la page. Les illustrations, réalisées en papiers découpés, sont très expressives et apportent une réelle dynamique à l'histoire. Le jeu de répétition et l'opposition constante entre le texte et l'illustration font planer le suspense : pourquoi ce loup qui semble si féroce est tellement gentil... Mais n'oublions pas, loup un jour... loup toujours.



Excentric city

Béatrice Coron

Éditions des Grandes personnes | 2014 | 20 €

Voyager au Moyen-Orient en passant par les tropiques ou l'Extrême-Orient sans jamais sortir d'une seule et même ville, vous pensez que c'est impossible ? Et bien *Excentric City* est là pour vous prouver le contraire ! L'univers qui se déplie dans cet album en accordéon sans texte pourrait être celui d'un parc à thème ou d'un studio de cinéma. Mais il est bien plus plaisant de se représenter cette succession de scènes et de situations comme une balade fantasmagorique et une invitation aux rêves. Et pêle-mêle, défilent sous nos yeux : scènes du quotidien, tournage de film hollywoodien, représentation de cirque, rites de l'Égypte ancienne ou contes traditionnels tels que *le Petit Chaperon rouge*. Le travail de découpes et d'ombres chinoises de l'artiste Béatrice Coron, aussi fin que de la dentelle, nous évoque les théâtres d'ombres ou encore les films d'animations de Michel Ocelot. Cette technique permet ainsi au lecteur, s'il le souhaite, de mettre en scène l'album en jouant avec la lumière. La lecture de l'ouvrage est rendue très libre par une absence de narration et l'on peut ainsi se promener d'un bout à l'autre de l'album au gré de ses envies, avec pour seul plaisir la recherche du moindre petit détail de chaque tableau. Ville de toutes les histoires et de tous les possibles, *Excentric City* s'affranchit des époques, des distances et de toute vraisemblance, pour nous offrir un voyage fascinant empreint d'onirisme et de poésie.

Fanfare

Anne Cortey, illustrations de Julia Wauters

Éditions Sarbacane | 2014 | 14,90 €

Dans un village bien tranquille, les habitants vivent paisiblement chacun chez soi, respectueux des convenances. Mais un jour – ou plutôt une nuit – une troupe de musiciens arrive en fanfare et provoque bien du désordre, du bruit et bien sûr du mécontentement. Mais la musique adoucissant les mœurs, les habitants vont vite ouvrir portes et fenêtres, sortir des maisons et entrer dans la danse.

Ce n'est pas un hasard si Amnesty International s'est associé aux Éditions Sarbacane pour publier cet album, car il s'agit ici d'une fable sur la tolérance et un hymne à la vie. L'illustration de Julia Wauters, par sa technique au pochoir et le choix des couleurs fait penser au mouvement des constructivistes russes, notamment à Nathalie Parain et Elisabeth Ivanovsky, dans l'album *Cirkus* aux Éditions MeMo. Le message est clair : c'est bien à nous de construire notre bonheur en ne cédant pas à l'indifférence et en s'ouvrant à l'autre. Le format à l'italienne permet de jouer avec toute la page – et davantage encore puisque, à l'apogée de la fête, l'illustration va se déployer sur trois pages – et met le lecteur au centre de la place du village. Quant au texte, complètement intégré dans l'image, il donne du rythme à l'ensemble et renforce certains propos par des jeux typographiques. C'est un album lumineux qui donne envie de faire la fête !

Louve

Fanny Ducassé

Éditions Thierry Magnier | 2014 | 13,90 €

On l'affirme bien haut : peu d'albums allient poésie, vivacité et sensibilité avec un tel talent. Fanny Ducassé, dont c'est le premier livre édité, réussit magistralement à nous emporter dans ce récit où s'entremêlent les motifs et les genres. Cette magnifique histoire d'amour qui célèbre les affinités électives et la reconnaissance des différences, s'ancre simultanément dans le réel et dans le temps du conte. Tout y est : la malédiction dont souffre Louve qui s'enflamme à la moindre émotion, la forêt, merveilleuse et enveloppante, l'homme-loup dont la rencontre bouleverse l'héroïne. Cet univers féérique où les bois se nappent d'un halo mordoré, réunit animaux, végétaux et humains dans une même destinée, celle de l'histoire racontée et de l'harmonie partagée.

Si la narration alterne au début image et texte, elle s'achève en doubles-pages entièrement illustrées pour célébrer la joie de vivre et la concorde amoureuse.

Le travail graphique souligne encore cette communion profonde. L'uniformité des couleurs automnales, la profusion des motifs floraux et la représentation de cette nature qui accueille les personnages, contribuent fortement au sentiment de douceur et de paix qui nous envahit la dernière page du livre tournée.

Servi par un texte fantaisiste qui saisit l'essentiel et par une somptueuse illustration, cet album incandescent passionnera les enfants et leurs parents.

Le petit monde d'Elliott Erwitz

Elliott Erwitz, images choisies par Marie Houblon

Éditions Tourbillon | 2014 | 14,95 €

Voici un malicieux recueil de photographies d'une des stars de la célèbre agence Magnum : Elliott Erwitz. Glanées lors de ses séjours en Europe et au Japon ou instantanés de vie aux États Unis, les photos choisies ici par Marie Houblon, ont été judicieusement mises en regard les unes des autres. Le fil conducteur de cet imagier photographique est celui du verbe. Que la photo mette en scène des enfants, des chiens ou des grand-mères, le verbe qu'elle illustre est immédiatement perceptible par le jeune enfant : il le projette dans son royaume de jeu ou dans la gravité de ses réflexions. Les prises de vue, toutes d'un noir et blanc élégant et nostalgique, saisissent les scènes du quotidien, cocasses, tendres ou surprenantes. Elles captent la vie des années 1950 jusqu'au début des années 2000 et nous donnent le sentiment de feuilleter un album de famille. Souvenirs de vacances, petits exploits, longues journées d'ennui... Elliott Erwitz nous donne à voir et à penser son « petit monde », en ajoutant toujours cette touche d'humour, sa signature, qui procure aux plus grands un petit plaisir jubilatoire supplémentaire.





À cache-cœur

Fabio Facchinetti

Éditions Lirabelle | 2014 | 14 €

Jouons à cache-cache, cache-cache avec les cœurs... Jouons *À cache-cœur*. Suivons le fil rouge conducteur et le voyage commence. Dans chaque page se dissimule un cœur, à vous de le trouver... Et la page de droite fait écho à la page de gauche : le têtard se transforme en grenouille, Georges terrasse le dragon... Nous allons de surprise en surprise, transportés, intrigués par l'univers graphique de Fabio Facchinetti. Sa palette est multiple, flirtant avec l'hyperréalisme. Les collages, les couleurs toniques et acidulées illuminent ce bel album. L'illustration à la parole, pas de texte pour ce petit livre carré aux bords arrondis qui fera le bonheur des plus jeunes comme celui des plus grands.

Si tu veux voir une baleine

Julie Fogliano, illustrations d'Erin E. Stead,

traduit de l'américain par Elisabeth Duval

Éditions Kaléidoscope | 2014 | 12 €

De la lenteur, de la langueur, voilà ce qui pourrait résumer cet album. Un petit garçon attend et attend... de voir surgir une baleine. Il regarde par la fenêtre, s'imaginer des baleines dans les paysages ou les nuages. Il navigue en rêve ou en barque, toujours accompagné de son petit chien. On les sent tous deux très calmes, évoluant dans un camaïeu de verts, propice à l'apaisement. Le phrasé des mots est aussi doux que les illustrations. Elles sont fines, toutes simples et délicates, dans des teintes pastel tout en étant très raffinées. Celles-ci nous entraînent dans un monde de rêverie poétique et d'imagination. Le texte répétitif reprend le titre de l'ouvrage *Si tu veux voir une baleine*, tel un leitmotiv.

Un éloge de l'attente en quelque sorte, de l'observation et de la patience récompensée. Un très bel album tendre, à lire ou à se faire lire.



Une feuille, un arbre

Bruno Gibert

Éditions Albin Michel Jeunesse | 2014 | 14,90 €

Se retrouver face à un imagier conceptuel, ce n'est pas nouveau. Et pourtant, ce titre invite les enfants à la réflexion, tout en leur montrant des images simples, très graphiques. Bruno Gibert, auteur jeunesse reconnu, nous trace des lignes sommaires, attendues : son crayon invite le lecteur à voir une bille ; mais est-ce vraiment une bille ? Ne pouvons-nous pas voir plutôt la Terre ? Une flaque, bleue, entourée d'herbe : ne pourrait-elle pas devenir un lac ? Le petit rencontre le grand ; la partie désigne le tout. La poésie s'impose à la lecture de cet album et l'auteur prouve que tout est relatif : le sens dépend du point de vue. À l'aide de la technique de base du crayonné, Bruno Gibert joue avec le lecteur et l'invite à un jeu de devinette.

Chut ! On a un plan

Chris Haughton, traduit de l'anglais par Anaïs Bérud

Éditions Thierry Magnier | 2014 | 14,80 €

Tous à vos filets, nous allons capturer le plus beau des oiseaux ! Après les facéties du pataud George dans *Oh non, George* et les aventures d'un bébé chouette dans *Un peu perdu*, Chris Haughton nous invite cette fois-ci à rejoindre ses personnages pour une chasse aux oiseaux des plus drôles. Les trois grands héros de cette histoire ont néanmoins un plan d'attaque qui ne semble pas convenir au plus petit... Arriveront-ils à leur fin ? Y aura-t-il des représailles ? Le récit est principalement constitué d'humour de répétition qui fonctionne jusqu'à la fin du livre. Une lecture à haute et plusieurs voix permet de faire ressortir l'aspect comique de la narration. Pour les illustrations, l'auteur a uniquement joué sur des contrastes de bleu tout au long des pages, afin de recréer l'ambiance tranquille de cette chasse nocturne. Seuls les animaux lorsqu'ils surgissent, détonnent de ce doux paysage par leurs multiples couleurs vives. Ce très bel album est amusant, réjouissant et plaisant ! Êtes-vous prêts ? Allons-y ! Mais *Chut !*...

Camping

Sébastien Joanniez, illustrations de Betty Bone

Éditions Sarbacane | 2014 | 14,90 €

Un père et son fils en randonnée cycliste font halte dans un camping, avant de reprendre leur route.

Le texte, bref, restitue la vision de l'enfant qui découvre tous ces moments si caractéristiques du camping et laisse à chaque lecteur, petit ou grand, la liberté d'évoquer ses propres souvenirs. Avec humour et poésie, avec des mots parfaitement choisis, Sébastien Joanniez nous fait partager ces détails qui font le quotidien au camping, comme les insectes qui s'invitent aux repas, les chaussettes et le duvet en boule... Il dit aussi les rencontres, la promiscuité, les vaisselles partagées et toutes ces petites choses qui sont au cœur même de l'expérience et font les souvenirs de vacances.

Les illustrations originales de Betty Bone nous offrent de larges plans sur ces champs de tentes, ou sur ces scènes banales qui fourmillent de détails. Si la nature foisonnante est un crayonné à l'encre noire dans lequel le regard trouve de minuscules détails, les tentes, les sacs et les vélos sont quant à eux faits de couleurs éclatantes et juxtaposées. Ce mélange souligne le mouvement, les vies qui se croisent dans une ambiance collective, et un décor naturel qui ne gardera le jour du départ que la trace d'un carré dans l'herbe...

Un album simple mais terriblement évocateur qui aborde de façon tendre et joyeuse le camping, et qui donne tout simplement envie de partir en vacances !

Tout au bord

Agnès de Lestrade, illustrations de Valeria Docampo

Éditions Alice Jeunesse | 2014 | 14 €

Tout au bord se trouve un ours, bleu comme le ciel et doux comme les nuages, il se questionne sur ce qu'il ressent, ce qui l'entoure.

Tout au bord des choses, des paysages, des sentiments, il y a l'indicible, la place pour le rêve, l'imaginaire, la création. Prendre le temps de faire émerger un nouveau regard, c'est ce vers quoi nous poussent les auteurs grâce à des illustrations légères et poétiques, à des jeux de langage aux sonorités savoureuses mais surtout à ces moments suspendus, ces silences pleins. Non, il n'y a pas de honte à s'ennuyer, à laisser couler le temps, à s'amuser de petits riens. Cet album prend le contre-pied du message asséné par la société moderne qui incite à rentabiliser le temps libre, à produire toujours plus, toujours mieux. Les plus jeunes savent ce que les adultes ont oublié et cet album, tout aussi délicat que profond, s'amuse subtilement à nous le rappeler. L'enfant trouvera une résonance à son imaginaire foisonnant, l'adulte qui l'accompagne dans la lecture retrouvera une part merveilleuse et délaissée de son enfance.

Et tout au bord se trouve un ours désormais jaune comme le soleil qui a laissé entrer l'imprévu et la lumière dans sa vie.





La chambre du lion

Adrien Parlange

Éditions Albin Michel Jeunesse | 2014 | 14,50 €

Qui n'a jamais joué à se faire peur, à braver l'interdit au risque de le regretter ? C'est au tour d'un jeune garçon d'en faire l'expérience. Animé d'une irrépressible curiosité, il ose franchir le seuil de la chambre du lion, en l'absence de ce dernier. L'espace est quasiment vide ; seulement habité de quelques lignes, droites et courbes, symbolisant le mobilier. Un bruit se fait alors entendre. Apeuré, l'enfant se cache. Un deuxième garçon vient de passer la porte. Un autre bruit et voilà que s'improvise une nouvelle cachette. Ainsi de suite jusqu'à ce que se trouvent réunis dans la même pièce, sans qu'aucun ne sache qui y est entré, trois enfants, un chien et une volée d'oiseaux. Leurs silhouettes dérobées ont déformé les lignes initiales du décor, proposant un subtil jeu autour de l'espace. Et c'est alors que le lion fait son entrée... La tension est à son comble... mais qui aura le plus peur de tous ? Cet album, au charme volontairement désuet, se révèle cependant d'une incroyable modernité dans l'inventivité dont fait preuve l'auteur. Par le biais d'illustrations minimalistes réalisées en linogravure, d'un texte pesé, il nous offre, dans une apparente économie de moyens, un album incontournable, dont la lecture accélérera inévitablement vos pulsations cardiaques. Et si la peur n'est pas à son comble, n'hésitez pas à faire plusieurs lectures de cette histoire afin d'en apprécier toutes les subtilités.

Un papillon

Grégoire Reizac, illustrations de Marion Arbona

Éditions Le buveur d'encre | 2014 | 15 €

Le battement d'aile d'un papillon peut, selon l'adage, avoir des conséquences terribles. Dans cet album, il va certes générer une tempête, mais il va surtout faire naître la vie, celle d'une graine, qui deviendra arbre puis forêt luxuriante.

Un papillon est un album magnifique au texte simple et poétique. En peu de mots, l'auteur évoque le bruissement d'ailes du papillon, le mouvement d'air généré, la poussière déplacée... et la vie naissante. Dans un paysage gris et statique, un minuscule papillon est posé, comme en suspens. Le jaune du papillon envahit peu à peu les pages, puis le bleu de la tempête et de la pluie prend la suite. Le déplacement délicat du papillon ou l'intensité de la tempête sont alors palpables. Ensuite le jaune et le bleu se mêlent subtilement et alors la graine et la forêt s'épanouissent. Les illustrations à la pointe fine parviennent à créer le mouvement et à le rendre perceptible au lecteur d'une manière très sensible. Cet album d'une grande finesse est à ouvrir en grand ! Pensez en le refermant à profiter du superbe papillon qui recouvre les pages de couverture !



Ce n'est pas très compliqué

Samuel Ribeyron

Éditions HongFei | 2014 | 16,50 €

Quand sa copine Louise lui demande ce qu'il a dans la tête, l'enfant de cette histoire commence à se poser des questions et décide d'y réfléchir... « *Ce n'est pas très compliqué, il n'y a qu'à ouvrir du bon côté.* »

Si l'illustration de ce grand album est d'abord faite de collages posés sur un vaste fond écru, quand on pénètre dans le monde intérieur du personnage, on se retrouve au cœur d'une forêt qui prend toute la double-page. Et quelle forêt ! Elle est changeante, parfois paisible ou inquiétante, parfois sombre ou foisonnante ; elle se fait le symbole et le reflet de ses états d'âme.

Cet album est d'une grande qualité, tant matérielle (format, choix du papier...), que graphique et textuelle : texte qui sait même s'effacer pour laisser place au silence. Il parle d'amitié certes, mais il aborde surtout avec une douceur infinie et une grande poésie, l'importance des sentiments, de la découverte de soi, de ses richesses intérieures, légitimes dans toute leur diversité. Cet album un brin philosophique et plein d'émotions, garde une simplicité essentielle qui le rendra accessible aux plus jeunes, mais fera écho également aux lecteurs de tous âges.

Le meilleur livre pour apprendre à dessiner une vache

Hélène Rice, illustrations de Ronan Badel

Éditions Thierry Magnier | 2014 | 10,90 €

Vous vous êtes toujours demandé comment dessiner une vache ? Vous aimez l'humour et les crocodiles ? Le trait minimaliste de Ronan Badel vous plaît ? Ce petit livre est pour vous ! Un concentré de fantaisie dans un petit format à l'allemande, une couleur verte acidulée, quelques notes de jaune... et les crayonnés de Ronan Badel donnent vie aux deux recettes qu'Hélène Rice nous dévoile pour mitonner une vache parfaite. Cependant, ne vous méprenez pas. Si l'idée paraît simple (apprendre à dessiner une vache), la tâche est ardue ! Mais l'alchimie fonctionne parfaitement entre l'auteure et l'illustrateur. Le résultat offre aux lecteurs une multitude de situations cocasses et hilarantes. Le facétieux décalage entre le texte qui interpelle le lecteur et les frimousses désopilantes des personnages est tout simplement irrésistible !

Mon monstre

Marie Sellier, illustrations de Jean-Luc Buquet

Éditions Courtes et Longues | 2014 | 19,50 €

Une chambre paisible, un enfant endormi. Bien sage, les yeux grands ouverts, un doudou aux longues oreilles repose sur le lit moelleux. Soudain doudou-lapin se redresse. Il faut absolument qu'il dise ce qu'il a sur le cœur, ce grand secret qu'il ne peut garder enfoui plus longtemps : il vit avec un monstre. Un monstre très vilain qui n'écoute rien, qui crie et qui lui fait même faire des tas de bêtises. Vraiment insupportable ce diabolotin !

Voici un bel album aux pages robustes, au titre étrange jaillissant d'une couverture sombre. On lit, on rit, on s'interroge, parfois, on s'inquiète même. Mais qui parle à qui et finalement qui est qui ? Là est toute la subtilité de cet ouvrage malin qui sait parler aux petits et que bien sûr eux seuls comprendront !

Le texte percutant de Marie Sellier, les illustrations dépouillées et expressives de Jean-Luc Busquet s'animent dans un jeu graphique judicieusement mis en scène. Ils servent parfaitement cet album original, tendre et fort.



Des vagues

Isabelle Simler

Éditions Courtes et Longues | 2014 | 22 €

Du bout des orteils jusqu'à la pointe des cheveux, Isabelle Simler titille nos sens et nous entraîne dans une plongée profonde au cœur d'un océan amniotique foisonnant de créatures multicolores. Débute alors un voyage onirique et sensuel qui va crescendo, comme une vague qui monte et nous emporte jusqu'au final, le réveil, dans l'univers minéral de la chambre.

Le réveil, ce contraste brutal entre l'eau vive et le silence du lit est étrangement apaisant, nécessaire, comme pour digérer un trop-plein de sensations.

Le texte et le trait raffiné de l'auteure se complètent à la perfection pour donner vie à ce rêve exubérant et joyeux. Les couleurs vives, les illustrations pleine page sont autant de flashes sur la rétine, des petits instantanés de bonheur.

Qui quoi qui

Olivier Tallec

Éditions Actes Sud junior | 2014 | 12 €

« Qui n'a pas assez dormi ? » ; « Qui est arrivé aux toilettes trop tard ? » ; « Qui est amoureux ? »... Douze questions se succèdent dans ce petit album où l'humour d'Olivier Tallec règne en maître. Format à l'allemande, pages blanches, décors quasi inexistant... Dans cette présentation minimaliste, une dizaine de personnages font face au lecteur sur les doubles-pages qui se succèdent. Et à chacune des questions posées, le lecteur doit donner la réponse en scrutant les « bouilles » et les postures des personnages. À plumes, à cornes, en maillot de bain..., tremblant, dormant, rougissant..., chacun attend d'être démasqué. L'humour est évidemment créé par la situation cocasse exposée, mais aussi par le trait irrésistible d'Olivier Tallec qui excelle dans l'art de croquer les attitudes et les expressions. Du grand timide qui se cache derrière sa frange au petit gourmand barbouillé de confiture, de l'ornithorynque à Superman, impossible de ne pas succomber au charme de ce petit livre qui fait si bien écho au quotidien des enfants. Et pour ceux qui, à force de rire, n'auraient pas trouvé la solution, la dernière page livre toutes les bonnes réponses !







sans frontières

Votez Victorine

Claire Cantais

Éditions L'atelier du poisson soluble | 2013 | 16 €

Après l'exploration du Louvre avec *Victoire s'entête*, Claire Cantais nous propose un parcours artistique dans les collections du Musée d'Orsay, doublé d'une réflexion sur la condition féminine au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

L'autobiographie fictive de Victorine court de l'enfance à la maturité en empruntant au départ les chemins tout tracés dévolus aux femmes du XIX^e siècle. Mais, suite à une farce déplaisante de ses cousins, l'héroïne se retrouve nue et prend conscience que sa destinée peut être toute autre. Jouant du travestissement, elle fait alors fi des conventions sociales afin d'exister.

Par de savants montages et le recours à des papiers découpés, l'album amène les enfants à entrer dans une trentaine de tableaux d'artistes majeurs et à réfléchir, par le biais d'un récit humoristique et piquant, à l'égalité homme-femme. Une œuvre de fantaisie pour un sujet d'actualité et des œuvres intemporelles !

La nuit quand je dors...

Ronald Curchod

Éditions Rouergue | 2014 | 18 €

C'est la nuit, dans les branches d'un arbre, un chat se promène. À l'arrière-plan on aperçoit une maison... Dès l'ouverture du livre, sans aucune rupture, sans même le temps de reprendre notre souffle, nous nous retrouvons dans une chambre où dort un petit homme. Dans cet album, chaque élément fait sens. La page de titre n'en est plus une. Sans alternative possible, elle pose le propos du livre : *La nuit quand je dors...* et présume l'annonce à la page suivante d'un départ pour un voyage au pays des rêves. À ce moment-là, le « je » utilisé dans le titre prend toute sa force en s'adressant personnellement à ses lecteurs et l'on devine déjà que l'on ne finira pas de lire et relire cette histoire... Ronald Curchod nous livre à travers cet album sans texte des images extraordinaires : de magnifiques tableaux ouvrant le chemin à toutes les interprétations possibles. Si cet univers onirique interroge quand il frôle les frontières du cauchemar, l'artiste choisit de laisser toujours une place à la lumière et à la poésie.

Célèbre affichiste toulousain, plasticien, scénographe, graphiste, Ronald Curchod se révèle être un fabuleux conteur, souhaitons que ce premier album ne soit surtout pas le dernier.

*14-18 : une minute
de silence à nos
arrière-grands-pères
courageux*

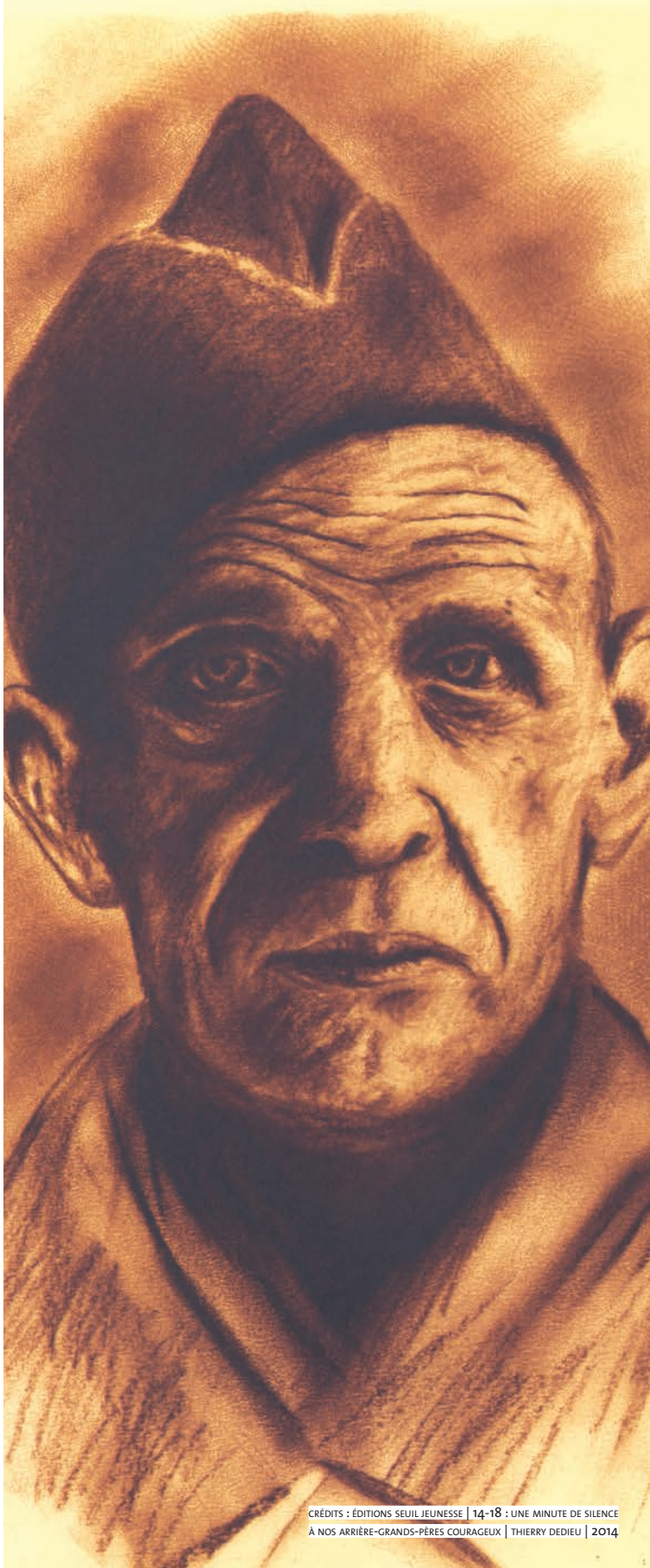
Thierry Dedieu

Éditions Seuil Jeunesse | 2014

| 18 €

« Hélas, ma chère Adèle, il n'y a plus de mots pour décrire ce que je vis. » C'est sur cette phrase pleine de non-dits que s'ouvre ce très grand album. Les pages suivantes, muettes, illustrées au pastel en sépia et noir, nous happent, suggérant le bruit, la peur ou le silence. D'un réalisme et d'une force saisissants, ces illustrations nous transportent, le souffle coupé, aux côtés des poilus. Un visage de soldat, un lièvre qui défile, une tranchée sous la neige, un tir de mortier, des corps qui s'effondrent... Pas de différence entre les deux camps, seulement des instantanés, qui résument pourtant parfaitement l'horreur et la fureur de la guerre dans les tranchées. Faisant suite aux images, en fin d'ouvrage, une lettre témoigne cette fois de la guerre vécue par les populations, loin du front. On l'ouvre les doigts tremblants, avec la peur de commettre une indiscretion. On découvre cette fois l'angoisse des familles, le manque d'information, le difficile quotidien sans les hommes... Les illustrations et la lettre, complémentaires, sont d'une simplicité qui dit pourtant tout.

Thierry Dedieu signe ici un album bouleversant, un hommage poignant et magnifique à nos aïeux et à toutes les victimes de la « Grande Guerre ».



L'étrange zoo de Lavardens

Thierry Dedieu

Éditions Seuil Jeunesse | 2014 | 18 €

Vous avez toujours rêvé de visiter un zoo insolite ? De rencontrer des créatures extraordinaires tout droit sorties de votre imagination ? Alors n'hésitez plus et ouvrez vite ce livre ! Vous allez partir à la rencontre du Vicomte de Lavardens et de sa fabuleuse ménagerie. Avec cette étrange histoire, l'auteur nous emporte dans une aventure si extravagante et fascinante que l'on se demande parfois s'il ne s'est pas inspiré d'un fait divers du début du XX^e siècle. Le texte, par sa construction et son vocabulaire policé, raconte de manière tout à fait sérieuse l'histoire de ce zoo. L'auteur n'oublie cependant pas de distiller des touches d'humour à l'aide des illustrations, créant un mariage entre texte et image très décalé. Ces illustrations faites de représentations au fusain, sont très réussies et parfaitement mises en valeur par le grand format de l'album. Telles des cartes postales des années 1900, elles nous transportent au temps de la Belle Époque, sensation largement accentuée par l'emploi de tons sépia qui contribuent pleinement à cette atmosphère surannée. Thierry Dedieu nous enchante une fois de plus par un travail graphique remarquable. L'album souvenir, en fin d'ouvrage, complète cet ensemble merveilleusement farfelu par des photomontages retravaillés au fusain. Ne perdez pas un instant et prenez vite un ticket pour découvrir ce surprenant jardin zoologique !

Ah ! Ernesto

Marguerite Duras, illustrations de Katy Couprie

Éditions Thierry Magnier | 2013 | 14,50 €

L'éditeur Thierry Magnier a eu la bonne idée, pour le centenaire de la naissance de Marguerite Duras en 2014, de rééditer cet album (le seul qu'elle ait écrit pour les enfants) initialement paru en 1971 aux éditions Harlin Quist et Ruy Vidal, avec des illustrations de Bernard Bonhomme.

C'est l'histoire d'un petit garçon de 7 ans qui ne veut pas aller à l'école parce qu'il pense qu'on lui « apprend des choses qu'il ne sait pas ». Ses parents, totalement désemparés, vont courageusement en informer le maître. Ce dernier est très en colère, les parents sont inquiets et l'enfant plus que jamais décidé. À l'issue de la rencontre, l'aveu du maître laisse les parents perplexes : Ernesto apprendra... même s'il ne va pas à l'école... On comprend pourquoi, en 1971, cet album fut perçu comme un « manifeste engagé et subversif ». Pour cette nouvelle édition, Katy Couprie, talentueuse artiste, a choisi de représenter par la gravure, de façon symbolique et poétique, ce qui peut faire sens dans « ce qui fonde la connaissance ». Dans une alternance de pleines pages et de doubles-pages, on y retrouve certains éléments présents dans le texte mais surtout la représentation des domaines variés du savoir et de la connaissance, par le biais d'éléments symboliques. Le colibri, oiseau « butineur », présent sur plusieurs pages, pourrait ainsi représenter Ernesto. Cette façon de nous montrer l'univers des savoirs fait évidemment penser aux cabinets de curiosité. Gageons que l'enfant d'aujourd'hui sera émerveillé et curieux de retrouver, dans l'image, ces éléments symboliques.

Connu pour son catalogue engagé, Thierry Magnier dit trouver dans ce texte un écho aux questions actuelles sur la transmission du savoir. La réédition de cet album s'accompagne d'un second livre, *Ah ! Duras*, retraçant la genèse du premier. Quant à l'illustratrice, Katy Couprie, rappelons qu'elle nous avait déjà fortement enthousiasmés lors de la parution en 2012 du *Dictionnaire fou du corps*, primé au Salon du Livre et de la Presse de Montreuil.









Que font les petites filles aujourd'hui ? Que font les petits garçons aujourd'hui ?

Nikolaus Heidelbach, traduit de l'allemand par Marc Porée
Éditions des Grandes personnes | 2014 | 13,50 €

Dans ces deux albums, à la question posée par le titre, l'auteur répond en nous donnant à voir des images de filles et de garçons du XXI^e siècle qui se questionnent, agissent, sont inquiets ou espiègles. Les deux albums sont construits à l'identique. Sous forme d'abécédaires, d'Anne-Lise à Zoé et d'Arnaud à Zorro, texte et image se répondent dans l'alternance de la double-page blanche ; page de gauche, une phrase simple, presque anodine, introduit l'image à droite où l'enfant est mis en scène. C'est dans cette « lecture » conjointe du texte et de l'image que se construit le sens. Le lecteur voit, découvre ou interprète, en toute liberté. Ainsi, dans *Que font les petites filles aujourd'hui ?*, la première de couverture donne le ton : une petite fille est sagement assise dans un grand fauteuil, un livre grand ouvert devant elle... Le lecteur attentif sera sensible aux « crocs » à la bordure des pages qui pourraient bien « piéger » celui ou celle qui va passer, d'autant que le cordon qu'elle tient dans la main est relié au livre. À la lettre H, nous retrouvons cette image et le texte nous apprend qu'Hedwige espère que quelqu'un va passer, il suffirait peut-être qu'elle tire sur le fil tenu dans sa main... ? Plus drôle ou plus questionnant, l'angelot qui joue avec la lettrine de l'alphabet : image de Cupidon ? Dans le second album *Que font les petits garçons aujourd'hui ?* c'est une « diabolotie » qui remplace l'angelot... ! Ces deux albums provoquent des émotions fortes, de l'ordre de l'intime. Nikolaus Heidelbach, artiste allemand, bouscule les stéréotypes et met ainsi filles et garçons sur un pied d'égalité face aux questions sur la sexualité, la mort, l'amour ou tout simplement le rapport à l'autre. Cet ouvrage ouvert et permissif rassurera de nombreux enfants. Les adultes sont invités à revisiter ces moments de l'enfance où toutes les questions essentielles de la vie se posent avec une liberté encore possible. Le lecteur curieux trouvera certainement un intérêt à découvrir ou redécouvrir les albums précédents : *Au Théâtre des Filles* paru en 1993 chez Gallimard / *Le sourire qui mord* (Grand prix de Bologne en 1996) et *Que font les petits garçons ?* paru au Seuil Jeunesse en 2000.

Les abécédaires sont toujours le reflet de la société, ceux-là ne font pas exception.

Le ciel d'Anna

Stian Hole, traduit du norvégien par Jean-Baptiste Coursaud
Éditions Albin Michel Jeunesse | 2014 | 12,50 €

Le papa d'Anna lui demande de se dépêcher. Ils vont être en retard. Mais elle se pose des questions...

Qu'y a-t-il dans le ciel ? Et si on pouvait y sauter ? Anna ralentit le temps, rêve et emmène son père dans son monde onirique. Stian Hole, auteur norvégien, illustre avec des montages de photographies et de dessins très colorés, les réflexions d'Anna sur l'absence et le deuil. Les illustrations flamboyantes comme la chevelure d'Anna ou le bleu du paon et les incrustations de vieilles photographies apportent étrangeté et force à cet album empreint de mélancolie et de tristesse. Mais après la pluie de clous qui symbolise le malheur, l'album laisse présager la venue du bonheur représentée par une pluie de fraises. Un album magnifique et foisonnant dans la lignée des trois précédents : *L'été de Garmann*, *La rue de Garmann*, *Le secret de Garmann*.

Gustave dort

Albert Lemant

Éditions L'atelier du poisson soluble | 2014 | 20 €

À l'occasion de l'exposition *Gustave Doré (1832-1883), l'imaginaire au pouvoir* au Musée d'Orsay du 18 février au 11 mai 2014, Albert Lemant a réalisé, mieux qu'un album documentaire, un album hommage. Non content de célébrer le génie de Gustave Doré, il en profite aussi pour saluer des peintres anciens à l'image de Paolo Ucello, et des artistes plus contemporains tels que Maurice Sendak, Tomi Ungerer, Fred, Claude Ponti, Georges Méliès, Winsor McCay... Dans cet album au format à l'italienne, des doubles-pages nous narrent les aventures oniriques de Gustave, un petit garçon qui a bien du mal à se réveiller. Ses rêveries l'entraînent dans le sillage de Don Quichotte, du Baron de Münchhausen, de Gargantua, du Chat botté, du Petit Poucet et même du Chapelier et de la Reine de Cœur d'*Alice au pays des merveilles*... Seul fil conducteur de couleur dans ces pages de gravures noires et blanches, une poule verte dont on comprendra la présence en fin d'album en même temps que l'on découvrira les gravures de Gustave Doré, source d'inspiration des aventures du petit Gustave. Par l'illustration foisonnante de références, Albert Lemant se révèle un génial passeur de mémoire ; embarquez vos enfants à la découverte de ce patrimoine !

L'invention du dictionnaire

Frédéric Marais, illustrations de Jean Lecointre

Éditions Les fourmis rouges | 2014 | 17 €

Au commencement du monde, un mode d'emploi fut livré aux habitants de la Terre afin de répertorier l'usage et le sens des choses. Lors d'une terrible colère sur la définition du boudin, un cochon en dévora l'unique exemplaire, plongeant ainsi les habitants dans une totale confusion. Plus rien n'eut alors de sens ! Le monde était dans un désordre total... La population, guidée par le charcutier, décida de réécrire l'ouvrage, chacun ayant des connaissances dans un domaine qui pouvaient être utiles à d'autres. De nouveau, les choses reprirent leur sens et le monde fut remis en ordre. L'ouvrage fut tiré en de nombreux exemplaires qui furent appelés « dictionnaires ». Cet album complètement décalé propose une origine drôle et loufoque du dictionnaire et de ce qui le rend essentiel pour l'ordre du monde. Les illustrations en pleine page sont totalement saugrenues : Jean Lecointre arrive à créer un univers graphique très contemporain composé de photographies découpées et de collages qui ne laisseront pas le lecteur indifférent.



langues étrangères

Kiwi, un pájaro más bien raro

Susanna Isern, illustrations de Rebeca Luciani

Éditions La Fragatina | 2012 | 24,90 €

Mais quelle est donc cette étrange créature ? Le héros de ce conte espagnol est Kiwi, un animal assez particulier vivant dans une forêt très colorée. Il a pour ami turbulent petit rat qui lui révèle un jour ceci : on dit qu'il est un oiseau ! Comment cela est-il possible ? Il n'a semble-t-il pas de plumes, un bec bien trop long et de toutes petites ailes qui ne lui permettent pas de voler ! Il a bien essayé, sans succès ! S'il est véritablement un oiseau, c'est donc une espèce bien rare à laquelle il appartient ! Ce nouveau statut va cependant lui attirer bien des ennuis, tous les prédateurs de la forêt se lèchent les babines à l'idée de ce nouveau mets exceptionnel... Mais ses particularités physiques, qu'il pensait être des défauts, vont finalement s'avérer très utiles pour se défendre face à ses attaquants. L'auteure Susanna Isern, psychologue de formation, aborde dans cette histoire le thème de la différence et de l'identité. Les couleurs vives et brillantes des illustrations de Rebeca Luciani sont caractéristiques de son univers. Un album dynamique et tendre à la fois qui ravira les amateurs de la langue espagnole.

Alphablock

Christopher Franceschelli, illustrations de Peskimo

Éditions Abrams Appleseed | 2013 | 19 €

Ce petit imagier minimaliste, aux couleurs pétillantes et tout en nuances, nous présente les vingt-six lettres de l'alphabet. Chaque caractère est traité sur une double-page qui dévoile en son milieu la lettre représentée en découpe. Par un simple mais habile jeu de cache-cache, la lettre se détache pour mieux dévoiler le mot dissimulé. Ainsi, la page découpée en C révèle le mot *Cookies* ; la page découpée en O révèle le mot *Octopus*... Cet astucieux procédé permet à l'enfant une approche tactile et ludique du vocabulaire anglais. Un jeu de répétition, présent tout au long de l'album, rythme la lecture ; les enfants tentent alors de résoudre la devinette posée : « *C is for ... ?* », « *D is for... ?* ». Les illustrations acidulées et naïves, essentielles dans ce jeu, mettent en scène chaque lettre de façon harmonieuse et originale.

L'auteur, Christopher Franceschelli, décline aussi cette formule dans d'autres livres, comme pour l'apprentissage des chiffres avec *Countablock* ou le très attendu *Dinoblock* à paraître en 2015. Il traduit également à l'occasion certains livres d'Hervé Tullet en anglais, notamment le titre *Couleurs* ou encore l'excellent *Un livre*. Il nous propose avec *Alphablock* un album destiné aux plus jeunes très réussi !





contes



Le petit loup rouge

Amélie Fléchais

Éditions Ankama | 2014 | 15,90 €

Amélie Fléchais nous propose ici une version librement inspirée du conte de Charles Perrault, *le Petit Chaperon rouge*. Cependant, la petite cape n'est pas portée ici par une jeune fille mais par un petit loup. Il doit amener à sa grand-mère un lapin, car elle ne peut plus chasser ayant perdu ses dernières dents. Mais alors, si le Petit Chaperon rouge est un loup, d'où viendra la menace ?

Nous entrons dans un univers onirique, foisonnant de couleurs et de détails en suivant notre compère à travers les bois. Mais cette forêt luxuriante, pleine de petits animaux, laisse petit à petit place à un univers sombre dans les tons froids : un lieu où toute forme de vie a disparu, « la forêt de bois morts ». Le texte se mêle aux illustrations, nous immergeant totalement dans l'histoire. Une belle réussite pour cette auteure française qui nous présente une version de ce conte au graphisme très élaboré, à la fois poétique et inquiétant. Son côté cruel pourrait, certes, inquiéter les plus jeunes, mais fait écho à la noirceur des contes d'antan.

Contes de Grimm

Frères Grimm, Philip Pullman, illustrations de Shaun Tan, traduit de l'anglais par Jean Esch

Éditions Gallimard Jeunesse | 2014 | 35 €

Philip Pullman, auteur de la trilogie *À la croisée des mondes*, nous plonge dans l'œuvre des frères Grimm en réécrivant cinquante contes puisés dans un corpus de plus de deux cents récits et légendes. L'auteur fait apparaître deux facettes dans son travail. La première est celle du conteur, qui, par son écriture, révèle la substance originelle de ces contes, renommés ou méconnus. Il surprend le lecteur, qui croyait que la chaussure de vair (ou de verre) de Cendrillon ou le baiser du prince-crapaud étaient issus des versions des frères Grimm. La seconde est celle du chercheur, qui, avec ses commentaires, développe la classification des contes mais également la vision symbolique d'un récit ou de ses différentes versions. Dans son introduction, Philip Pullman précise que les contes des frères Grimm se suffisent à eux-mêmes et n'ont pas nécessairement besoin d'illustrations. Mais, les œuvres de Shaun Tan permettent d'en révéler toute l'intensité. L'artiste australien propose pour chaque conte une sculpture d'inspiration inuit ou précolombienne issue de l'imaginaire de sa propre enfance. Ses photographies paraissent magiques et donnent vie aux contes. L'utilisation d'un même trio de couleurs : blanc comme la neige, rouge comme le sang et noir comme l'ébène, affirme, parallèlement au texte, la violence originelle des contes ; ce qui laisse de côté la naïveté parfois développée dans d'autres réécritures ou adaptations.

Des contes à lire et à partager pour laisser à chacun la possibilité de s'en emparer, de se les approprier, comme Philip Pullman nous le propose.



Et la galette dans tout ça ?

Jean-Philippe Lemancel, illustrations de Christophe Alline

Éditions Didier Jeunesse | 2014 | 13,10 €

Petit Chaperon rouge doit porter une galette à sa grand-mère. Mais, en chemin, elle rencontre le loup et se fait croquer. Jusqu'ici, tout se déroule conformément à la version originale. Mais ne vous êtes-vous jamais demandé ce qu'il advenait de la galette une fois le Petit Chaperon rouge et la grand-mère dans le ventre du loup ? C'est dans la toute dernière page de l'ouvrage que l'auteur nous livre une réponse finalement évidente. Accessible aux plus jeunes, cette adaptation qui sort des sentiers battus, interprète le conte originel avec une grande simplicité de traits, de couleurs et de mots. Le texte, minimaliste, est écrit à la manière d'une comptine offrant la possibilité d'une lecture ludique et musicale. Situé uniquement en début et fin d'histoire, il débute sans verbe, pour finir de manière plus classique dans un dénouement impertinent et festif. Les illustrations très stylisées et évocatrices soutiennent le fil de l'histoire et permettent de suivre les aventures du Petit Chaperon rouge sans rien nous laisser perdre de l'enchaînement des situations. Les couleurs franches et éclatantes collent parfaitement au ton saccadé de l'histoire et apportent fraîcheur et malice au récit. D'une redoutable efficacité, cette version du célèbre conte joue de manière habile avec l'oralité et le graphisme, nous livrant une adaptation originale et aboutie.

Ainsi soit-il !

Frédéric Naud

Éditions Collectif des métiers de l'édition | 2013 | 15 €

Avec *Ainsi soit-il !*, la collection « Dans le ventre de la baleine » nous propose une très belle reprise du conte traditionnel *Le pêcheur et sa femme*. Dans un petit format en *leporello* (livre-accordéon), le texte se mêle à une illustration pleine page qui prend la forme d'une sardine. L'auteur propose deux entrées dans le récit : au recto de l'accordéon, une version qui garde la trame classique du conte, épurée et poétique. Au verso, une version sous-marine s'amuse avec la musicalité de mots réinventés : « *mais en ce jourdi, à l'armeçon elle s'âmessonne* ». L'auteur joue avec la forme du texte par des variations de typographie et de mise en espace qui rythment l'ensemble. Texte et image intimement mêlés se partagent la narration. Dans sa conception de l'image et sa manière d'écrire, Frédéric Naud s'inspire de son expérience de conteur et de sa pratique du spectacle vivant. Son approche s'inscrit dans les réflexions menées par le Collectif des métiers de l'édition, quant au rapport texte image et aux relations entre oralité et écriture. Cet ouvrage fait suite à une version musicale du conte réalisée par l'auteur avec Chloé Lacan. Un livre objet de toute beauté, qui séduit aussi bien au regard qu'à l'écoute.



Le cheval blanc de Suho

Yūzo Ōtsuka, illustrations de Suekichi Akaba, traduit du japonais par Alain Briot

Éditions Circonflexe | 2014 | 17 €

Cette réédition d'un chef d'œuvre de la littérature jeunesse initialement sorti au Japon il y a près de cinquante ans, nous offre une adaptation du conte certainement le plus célèbre de la culture mongole. Suho, jeune berger, recueille un poulain blanc abandonné. Il l'appellera Tchagan Morin et ce sera le début d'une amitié indéfectible que la mort injuste du cheval ne pourra pas arrêter. Victime de la cupidité et du parjure du seigneur local, Tchagan Morin reviendra habiter les rêves de Suho qui fabriquera grâce à ses os, son crin et sa peau, une viole à tête de cheval. Cet instrument deviendra le « morin-tehour », véritable symbole de la culture mongole, dont les sons, dit-on, rappellent les hennissements des chevaux sauvages et la brise du vent sur les plaines mongoles. Sous le pinceau d'un très grand artiste, Suekichi Akaba, les illustrations pleine page et le format oblong de cet album nous transmettent tout de l'indicible douleur et de la beauté des grandes steppes.

Le Petit Chaperon rouge

Charles Perrault, Frères Grimm, illustrations d'Emmanuel Fornage

Éditions Circonflexe | 2014 | 22 €

Après les *Fables de La Fontaine*, Emmanuel Fornage revient ravir nos yeux et nos oreilles avec un nouvel opus, cette fois autour de *Petit Chaperon rouge*, avec le texte original de Charles Perrault. On y découvre également la version des frères Grimm en dernière page. Format à l'italienne, maquette soignée rouge et or, décors ciselés, cette version du *Petit Chaperon rouge* parvient à surprendre et à séduire.

Emmanuel Fornage s'est inspiré du texte de Charles Perrault pour réaliser treize tableaux découpés aux ciseaux. Le résultat est remarquable : les décors, aussi fins et ciselés que de la dentelle, offrent une profusion de détails dans des couleurs choisies pour leur symbolique : le rouge du désir, le noir des ténèbres, le blanc de l'innocence et l'or, couleur divine de l'immortalité.

Cette technique, mêlant tradition et contemporain, sert magnifiquement le texte de Charles Perrault, qui reste accessible par son atemporalité.

Tout en suspense, les illustrations se dévoilent progressivement. On découvre d'abord un élément isolé du tableau, puis la page suivante révèle la totalité du décor, fourmillant de détails que l'on se plaît à observer sous toutes les coutures.

Un album idéal pour découvrir et redécouvrir en famille ce conte dans toute la richesse et la force du texte original, sublimé par des illustrations de grande qualité.





L'oiseau de feu

D'après le livret du ballet de Igor Stravinsky,

illustrations de Charlotte Gastaut

Éditions Amaterra | 2014 | 24,50 €

L'illustratrice Charlotte Gastaut, qui nous a déjà montré combien l'univers des contes lui réussissait, nous livre ici une magnifique mise en images de *L'oiseau de feu*. Cet animal légendaire du folklore slave se retrouve dans plusieurs des contes populaires russes recensés par Alexandre Afanassiev.

La version qui est ici retenue s'inspire de l'argument élaboré par le chorégraphe Michel Fokine pour les Ballets russes de Serge Diaghilev. La création en 1910 de ce ballet mis en musique par Igor Stravinsky, dans des décors et des costumes d'Alexandre Golovine et Léon Bakst, a contribué à construire une représentation graphique de référence du merveilleux russe.

S'attaquer à ce mythe et le rendre accessible aux jeunes enfants pouvait représenter pour Charlotte Gastaut un sacré défi qu'elle a brillamment relevé pour nous offrir un splendide album. Le graphisme rejoint l'esthétique des décors des Ballets Russes et la palette de couleurs flamboyantes et contrastées magnifie l'ambiance chargée de magie et de mystère. Les effets de perspective, élargis par l'utilisation des doubles-pages, rappellent ceux de la scène et l'utilisation des papiers découpés comme des éléments de décors d'opéra nous fait retrouver toute la magie du ballet.

Combien de terre faut-il à un homme ?

Annelise Heurtier, d'après une nouvelle de Léon Tolstoï,

illustrations de Raphaël Urwiller

Éditions Thierry Magnier | 2014 | 16,50 €

Inspiré d'une nouvelle de Léon Tolstoï datant de 1890, *Qu'il faut peu de place sur terre à l'homme*, cet album à l'italienne d'Annelise Heurtier nous entraîne auprès de Pacôme. Ce paysan de l'ouest sibérien veut toujours plus de nouvelles possessions et de nouvelles terres. Il déménage pour obtenir des terres plus fertiles, mais il n'est toujours pas heureux, il en veut plus. Sa rencontre avec une tribu nomade, dont le chef lui offre pour mille roubles autant de terre qu'il pourra parcourir en une journée, lui semble être la réponse à son ambition. Mais il lui faudra mesurer son temps et son parcours, tout en ménageant ses forces, pour obtenir la plus grande parcelle de la meilleure terre dans le temps imparti...

Les illustrations de Raphaël Urwiller plongent le lecteur dans cette fable. Les doubles-pages représentant les possessions de Pacôme, par le principe d'accumulation d'éléments, se passent du texte. Ce dernier, entièrement descriptif, va à l'essentiel pour révéler toute la substance de l'histoire. L'utilisation de trois couleurs : orange, rouge et bleu ombré de noir, embellissent un travail de gravure lumineux et précis. Trois couleurs pour nous plonger dans une histoire profonde, qui adapte parfaitement l'œuvre de Léon Tolstoï pour les enfants d'aujourd'hui, afin de les faire réfléchir sur le fait qu'il est plus sain de se contenter de ce que l'on possède.

romans



petits lecteurs

Le roi des mouettes, la reine des chouettes

Vincent Cuvellier

Éditions Thierry Magnier | 2014 | 5,10 €

Les hommes ont perdu la guerre et, chassés par mouettes, goélands et autres animaux composant le peuple de la décharge, ils se sont réfugiés dans la forêt. Mais ils dérangent maintenant le peuple de la forêt. La reine des chouettes convoque alors toutes les espèces y vivant pour décider, ensemble, du sort des humains. Fourmis, mulots, chauves-souris... Chacun donne son avis en votant à main levée (ou du moins ceux qui peuvent lever la patte !) et la plupart des animaux en profitent pour régler leurs comptes avec l'homme, lui tenant rancune pour ses comportements irresponsables. Un événement de dernière minute va cependant faire basculer l'opinion générale. Et l'on se demande alors qui, des humains ou des animaux, a la plus grande capacité à s'émouvoir ? Outre le message écologique, ce petit roman est une parodie de nos débats démocratiques et un petit chef d'œuvre d'humour, irrésistible dans la description de l'assemblée. Une lecture facile et drôle qui permet de sensibiliser les plus jeunes à notre rôle dans la préservation de l'équilibre entre l'homme et l'animal.

Panique au mini-market

(Une aventure de Dolorès Wilson, tome 1)

Hypnose au château

(Une aventure de Dolorès Wilson, tome 2)

Mathis, illustrations d'Aurore Petit

Éditions Les Fourmis rouges | 2014 | 7,90 €

Dolorès Wilson, intérimaire de première classe, exerce chaque jour un métier différent. Surnommée « l'intérimaire de l'impossible », elle accepte tous les métiers et surtout les plus loufoques. Pour ses deux premières aventures, nous la suivrons en négociatrice auprès d'un yéti saccageur et livreuse de paquets en territoire vampire ! Dolorès a un secret pour mener à bien toutes ses missions : elle se transforme en guerrière après avoir avalé un piment surmonté de crème chantilly !

Les illustrations d'Aurore Petit ont un goût agréable de rétro, agrémentées de crayonnés aux trois couleurs emblématiques pour tout super héros qui se respecte : bleu, rouge et jaune.

Mathis propose un texte abordable, qui jongle entre situations invraisemblables et jeux de mots pour faire rire le lecteur. L'histoire, ancrée dans un monde banal, se voit agrémentée d'un soupçon de folie et d'aventures rocambolesques. Aussitôt l'action mise en place, résonnent dans nos têtes les chansons des héros de notre enfance. Un peu de piquant dans un quotidien monotone !

L'invitation faite au loup

Christian Oster, illustrations d'Anaïs Vaugelade

Éditions École des loisirs | 2014 | 7 €

Le cochon aime se promener la nuit mais le loup lui court toujours après. Loin de l'attraper, ce dernier gâche néanmoins ses escapades au clair de lune. Alors le cochon lui propose un marché : si le loup réussit une série d'épreuves il pourra manger le cochon, mais s'il échoue, il devra le laisser tranquille.

Ce petit roman très accessible et largement illustré, nous offre un récit drôle et légèrement décalé : l'impassibilité du cochon face à l'excitation grandissante du loup ou encore la teneur même des épreuves dont on ne saurait dire si elles relèvent de la finesse ou de l'absurdité.

Alors que le suspense grimpe au fur et à mesure des réponses, on ne peut que deviner l'issue de ce bon tour joué au loup, qui sera encore une fois ridiculisé et restera sur sa faim... pour le plus grand plaisir du lecteur.

Les illustrations d'Anaïs Vaugelade, expressives et très colorées, servent parfaitement la drôlerie de ce roman à dévorer dès 7 ans !

La source des jours

Mélanie Rutten

Éditions MeMo | 2014 | 17 €

L'histoire débute un peu comme ces rêves bizarres, qui nous laissent perplexes au matin, dont nous cherchons à retenir les détails pour tenter de comprendre, d'établir des liens. On découvre un enchevêtrement de faits sans liens apparents, une succession de rencontres restées en suspens, des bouts d'histoires en pointillés, des personnages aux contours flous, qui passent, vite, puis disparaissent, réapparaissent. Des tranches de vie : une ourse recueille un livre tout « penaud » : il a perdu une page et aussi son parapluie... Mince, il commence à pleuvoir... Un cerf, amoureux fou d'une louve, n'envoie jamais les lettres qu'il lui écrit, mais il apporte toujours des gâteaux magnifiques... Un petit chat perd son ballon ! Un soldat furieux trouve un gâteau abandonné et le tranche, au sabre ! Le cerf, déçu, shoote rageusement dans le ballon perdu du chat.... « *Il n'y a pas de début ni de fin* » se dit l'ourse... Et pourtant, personnages et objets se croisent, se trouvent, se répondent et le lecteur, chahuté, pressent que tout cela a un sens, une grande importance. Les illustrations reprennent fidèlement ce que dit le texte, mais les aquarelles ajoutent de la douceur, de l'humour, une respiration qui permet de poser sa lecture, de s'y abandonner, de consentir au symbolique et de se l'approprier.

La source des jours fait écho à *L'ombre de chacun*, premier album paru l'an dernier mais second volet de ces histoires inachevées : nous découvrons les origines du premier titre dans ce second, comme si l'ordre de parution devait aussi brouiller les pistes. L'émotion gagnera les lecteurs de tous âges et pourra être partagée avec les plus jeunes.

Charlotte et Mona

Florence Seyvos, illustrations de Mette Ivers

Éditions École des loisirs | 2014 | 8 €

Charlotte et Mona sont deux sœurs qui, dans *La chambre de gauche et la chambre de droite*, première histoire de ce recueil, viennent d'emménager dans un nouvel appartement. Chacune a maintenant SA chambre ! Mais dès le premier soir une question se pose : où Papa va-t-il lire l'histoire ? Pour ce soir, ce sera dans celle de Charlotte qui est l'aînée. La lecture va vite être interrompue par les pleurs des peluches de Mona qui sont restées seules et se rebiffent... Le deuxième récit, *Radio Pistache*, dans lequel les deux sœurs utilisent un placard pour faire un studio de radio, est drôle et pétillant d'inventions verbales. À la suite du troisième et dernier texte, *Le fantôme de Charlotte*, le lecteur n'a qu'une envie, avoir lui aussi une grand-mère fantôme... L'écriture de Florence Seyvos est fluide et au plus près de l'univers des enfants. Elle entraîne le lecteur dans les moments intimes et drôles de ces deux sœurs. Les illustrations de Mette Ivers donnent à ces récits un côté intemporel qui ajoute une touche intimiste et fantaisiste à l'ensemble. Ces trois récits, initialement parus en éditions séparées, permettront aux jeunes lecteurs de partager cet univers feutré et délicieux. L'adulte trouvera un moment de complicité à partager avec l'enfant dans ces textes très agréables à lire à voix haute.







lecteurs plus confirmés

Adam et Thomas

Aharon Appelfeld, illustrations de Philippe Dumas, traduit de l'hébreu par Valérie Zenatti

Éditions École des loisirs | 2014 | 15 €

Adam et Thomas, deux enfants de 9 ans, se retrouvent en forêt, tous deux abandonnés là par leurs mères qui ont tout tenté pour les sortir du ghetto. Adam est parfaitement à l'aise dans la nature et avec les animaux, dégourdi et surtout confiant, habité par une solide foi transmise par ses parents juifs. Thomas, lui, est un élève brillant mais angoissé, perturbé par ses rêves et peu préparé à affronter les aspects concrets de l'existence. Leur rencontre est providentielle car ils vont réussir ensemble à survivre aux longs mois passés dans cette forêt, s'épaulant mutuellement, se réchauffant l'un l'autre et surtout partageant leurs questionnements, leurs façons de voir la vie et aussi leurs espoirs.

Les aquarelles de Philippe Dumas accompagnent avec douceur et discrétion ce séjour dans la forêt, nous donnant à voir la nature tour à tour hospitalière puis cruelle.

À plus de 80 ans, Aharon Appelfeld, grand auteur israélien, s'adresse pour la première fois à de jeunes lecteurs et leur transmet, sous forme d'une fiction, un beau témoignage sur la solidarité, le respect, le courage. Même s'il n'occulte pas les horreurs de la guerre, son récit centré sur les deux enfants est tout à fait accessible et résonne avec les grandes interrogations de chacun, petits et grands, autour de la différence, les sentiments, l'existence de Dieu... Partant d'une expérience personnelle, il nous offre ainsi un roman à la portée universelle.

Mon père est parti à la guerre

John Boyne, traduit de l'anglais par Catherine Gibert

Éditions Gallimard Jeunesse | 2014 | 12,90 €

Alfie fête ses 5 ans le jour où la Première Guerre mondiale éclate. Dès le lendemain, son père s'engage dans l'armée puis part combattre en France. Quatre anniversaires plus tard, les lettres qu'Alfie et sa mère recevaient perdent peu à peu leur ton joyeux pour cesser définitivement d'arriver. Alors que le jeune garçon fait l'école buissonnière, s'improvisant cireur de chaussures à la gare de Liverpool, une rencontre avec un médecin relance l'espoir. Car si sa mère a beau soutenir qu'il est en mission secrète pour le gouvernement, Alfie, lui, est persuadé que son père est mort.

L'auteur du *Garçon en pyjama rayé* réussit à nouveau le tour de force de se placer dans la peau d'un enfant et de nous raconter la guerre à travers ses yeux. Nous vivons le quotidien des civils, mais l'auteur s'attache surtout à nous dépeindre tous les oubliés de ce conflit : les étrangers parqués dans des camps, les objecteurs de conscience accusés de lâcheté, et tous ces soldats revenus du front sans blessure physique, mais avec des psychoses traumatiques. Ce roman très fort n'est pourtant pas pesant. La plume de John Boyne, très juste, épouse la naïveté et les émotions de ce jeune garçon courageux et volontaire. Une lecture indispensable, un témoignage inédit et touchant sur « ceux qui restent ».

Le secret de la tour Montfrayeur (Chat noir, tome 1)

Yann Darko

Éditions Gallimard Jeunesse | 2014 | 11,90 €

Chat Noir est un voleur, qui grimpe la nuit le long des murs du château, muni de ses redoutables griffes de métal. Les ennuis commencent lorsque, Sasha, le fils du forgeron se met en tête de l'arrêter afin de toucher l'importante récompense promise par le seigneur pour sa capture. La vie du jeune garçon va s'en trouver bouleversée et il devra faire face à ses nouvelles responsabilités. Sasha est loin d'incarner le héros habituel sûr de son talent. Il est, au contraire, plein de doutes et manque de confiance en lui. Pourtant au fil de cette aventure trépidante qui se déroule dans un Moyen Âge entre réalité et fiction, on suit son évolution et ses progrès. On se laisse rapidement conquérir par ce premier tome d'une série qui promet d'être riche en rebondissements. Aventure et humour font de cette histoire une vraie réussite.

Le livre de Perle

Timothée de Fombelle

Éditions Gallimard Jeunesse | 2014 | 16 €

Hommage s'il en est au pouvoir de l'écriture et du livre, ce roman merveilleux de Timothée de Fombelle tisse et entrelace réalité et féerie. Sur la trame de la grande Histoire, celle de la seconde guerre mondiale, Timothée de Fombelle fait courir les fils de ses histoires, celles inspirées par les fées, celles des belles amours tragiques et impossibles mais aussi celles des enfants d'aujourd'hui. Iliân a été banni de son royaume peuplé de fées, de rois fous et de princes courageux, déchu et condamné à vivre dans le pire monde qui soit, celui qui ne croit en rien, le nôtre. Parachuté au milieu de la tourmente de la guerre, il sera accueilli par la famille la plus douce et aimante qui soit, la maison Perle, négociants en guimauve de père en fils. L'auteur, toujours féru de cette époque de l'histoire, nous livre un roman à tiroirs, documenté, s'offrant le luxe du détail et du clin d'oeil aux personnages célèbres, sans jamais laisser retomber le souffle épique de l'aventure et l'exaltation de cette romance par-delà le temps et les univers. Timothée de Fombelle est aussi un magicien du verbe, un ciseleur de phrases et ce roman possède la grâce et l'élégance de son titre.

Mollo mollo le matin et pas trop vite l'après-midi

Gaia Guasti

Éditions Thierry Magnier | 2014 | 5,10 €

Pendant les vacances, Prune va chez son grand-père à Mollo-en-Borgne. Non seulement il n'y a rien à faire dans ce trou perdu, mais en plus tous les habitants sont de vieux rabougris !

Après avoir reçu la lettre tant attendue d'Augustin, son amoureux, voilà Prune très malheureuse... Heureusement les amis de son grand-père sont là pour lui remonter le moral. Prune va découvrir la gentillesse, la solidarité et la bienveillance de ces « vieux rabougris ».

En quarante cinq petites pages, ce qui est souvent le cas dans cette très bonne collection des Petites poches, l'auteur nous décrit de beaux personnages. Le texte passe de l'humour à l'émotion, et une grande tendresse se dégage de ce récit. Un petit régal pour les plus jeunes comme pour les plus vieux (très vieux !).

Les mots bleus de Félicie

Natalie Lloyd, traduit de l'anglais par Cécile Nelson

Éditions Seuil Jeunesse | 2014 | 15,90 €

C'est le jour de la rentrée des classes pour Félicie et sa petite sœur Frannie Jo. Assez banal jusque là, sauf qu'elles viennent d'arriver à Midnight Gulch, petite ville du Tennessee où leur mère a vécu, et qu'elles aimeraient bien y rester. Pas si facile quand on a une mère voyageuse, « un cœur errant » qui ne tient pas en place. Dans cette école, il y a Miss Lawson, une super maîtresse qui a des supers idées et qui a décidé que, cette année, les élèves feront un « spectacle de talents créatifs ». Félicie découvre alors qu'il n'y a pas si longtemps, « certains villageois pouvaient attraper des étoiles dans des bocaux de confiture » ! Malheureusement l'atmosphère magique propre à cette ville s'est dissipée depuis le fameux duel des frères Loqueteux.

Félicie, la narratrice, est une drôle de petite fille : elle voit des mots, telle une aura entourant les personnes qu'elle croise. Elle les recueille sur son cahier Bleu et en fait des poèmes, elle qui a pourtant tant de mal à s'exprimer ! Alors cette histoire de magie, c'est sûr que ça l'intéresse ! Aidée de son copain le Bidole, Félicie arrivera-t-elle à comprendre les secrets et les non-dits de sa famille ?

Un récit lumineux dans lequel le lecteur se laisse porter par la fluidité du texte, happé par ce mélange d'imaginaire et de réalité. Une histoire qui permet d'aborder avec fantaisie et émotion des choses pas toujours simples : l'absence du père, les histoires d'adultes quelquefois compliquées, les secrets de famille. Une lecture douce et agréable ; un premier roman bien traduit.



Le papa de Simon
D'après Guy de Maupassant,
adaptation de Charlotte
Moundlic, illustrations de
François Roca
Éditions Milan Jeunesse | 2014
| 14,90 €

Offrir Maupassant à de jeunes lecteurs, voici le pari que réussissent remarquablement Charlotte Moundlic et François Roca avec l'adaptation de cette nouvelle. Ils le font avec respect et intelligence, mettant en lumière l'universalité de cette histoire afin qu'elle fasse encore écho aujourd'hui. Situation tristement banale, en effet, que celle de ce petit garçon nouveau à l'école et moqué par ses camarades en raison de sa différence : il vit seul avec sa mère et n'a pas de papa. Désespéré, l'enfant trouve secours et amitié en la personne d'un jeune forgeron qui accepte de jouer pour lui le rôle d'un père, jusqu'au bout... L'histoire est simple mais réconfortante. Charlotte Moundlic réalise avec finesse le travail délicat d'adaptation, en conservant la langue classique de Guy de Maupassant mais ne retenant que le sel de l'histoire. Les magnifiques peintures à l'huile de François Roca, qui s'épanouissent parfois sur des doubles-pages, s'attachent surtout aux personnages et à leurs sentiments et restituent l'intemporalité du propos. Il effectue un très beau travail sur les ombres et la lumière, faisant défiler les saisons au fil des pages, pour évoquer en douceur le temps qui passe et qui apporte enfin le bonheur à Simon.

Dans vos petites poches

Yann Mens

Éditions Thierry Magnier | 2014 | 5,10 €

Un tout petit roman, tout petit, vraiment ; il tiendra dans nos petites poches. Quelques pages qui vous hapent, vous questionnent, vous dérangent. Une petite fille de 12 ans, pickpocket de son état, nous raconte, comme le ferait n'importe quel autre professionnel, ses conditions de travail, sa conscience professionnelle, son désir d'évoluer, son espoir d'ascension sociale dans ce réseau mafieux... La première lecture nous laisse déconcertés, mal à l'aise. Tout interpelle, le sujet, le point de vue du personnage, l'écriture. Le texte - volontairement linéaire - et le style oral contrastent avec la gravité de la situation, la charge dramatique du roman. Le trouble impose une deuxième lecture, le temps de dépasser le premier degré, l'apparente banalité du propos. On relit encore, toujours traversé par l'émotion, et tout prend une autre couleur : on découvre, conquis, une écriture resserrée, sobre, radicale, qualités absolument nécessaires pour dire toute la violence de l'arbitraire, de l'exil, de l'asservissement.

Bien sûr, le lecteur ne souhaite pas à cette petite fille ce que propose la fin du livre, de faire carrière dans ce drôle de métier. On espère que toute son énergie, son intelligence, sa capacité de travail, sa conscience professionnelle, lui permettront de conquérir sa liberté et de s'épanouir dans un métier honorable. On fait plus qu'espérer, on y croit.

Le silence des oiseaux

Dorothée Piatek, musique et voix Arm (Psykick Lyrikah)

Éditions Seuil Jeunesse | 2014 | 11 €

Marcel, le jeune narrateur, a 12 ans lorsqu'il est envoyé au centre de « rééducation » de Belle-Île-en-Mer pour du lard qu'il n'a pas volé. Orphelin et baloté de ferme en ferme comme main d'œuvre auprès de fermiers maltraitants, Marcel découvre avec rage et douleur l'horreur du bagne pour mineurs, mais refuse d'abdiquer. Dans un monologue poignant, où s'entremêlent avec beaucoup de force et de justesse prose et poésie scandée, l'auteure dénonce avec virulence la violence dégradante et destructrice des conditions d'internement que subissaient les « pupilles » de la nation au XX^e siècle (le centre de Belle-Île a fermé en 1977 !). Une bande-son à écouter en ligne accompagne également ce roman saisissant : le musicien Arm du groupe de rap Psykick Lyrikah a coécrit les textes de slam présents dans le roman. Leur mise en musique n'a rien d'artificiel mais au contraire, participe de l'atmosphère du roman, apportant un véritable écho à ce texte terriblement émouvant.



Angel, l'Indien blanc

François Place

Éditions Casterman | 2014 | 15 €

François Place nous emporte sur les flots de l'Atlantique Sud en direction des mystérieuses terres australes encore inexplorées. Avec ce talent de conteur que nous lui connaissons, il invite le lecteur à suivre les pas d'Angel, jeune métis au destin hors norme. Épris de liberté, ce dernier vit des aventures exceptionnelles, terrifiantes et exaltantes, qui le mènent auprès du peuple Waonoas dont les membres ont l'étonnante caractéristique de posséder deux bouches.

L'écrivain réussit brillamment à recréer l'atmosphère des récits de voyage des explorateurs du Nouveau Monde tout en prenant plaisir à nous perdre, à jouer sur la frontière ténue d'un monde tangible et d'un autre plus mouvant, perméable à la magie, aux pouvoirs des esprits. Il en résulte un univers unique, d'une incroyable richesse où les limites géographiques et historiques s'estompent pour laisser toute la place à l'aventure et à l'imaginaire. Nous retiendrons ce formidable plaidoyer pour la tolérance : la plus grande des aventures est bien celle de la rencontre avec l'Autre, celle qui remet en question toutes nos certitudes.

Histoire d'un escargot qui découvre l'importance de la lenteur

Luis Sepúlveda, illustrations de Joëlle Jolivet,
traduit de l'espagnol par Anne-Marie Métaillé
Éditions Métailié | 2014 | 12,50 €

Un jeune escargot décide de quitter la sécurité du groupe et la douceur de son lieu de naissance pour découvrir enfin pourquoi il n'a pas de nom et pourquoi son espèce a la fâcheuse caractéristique d'être si lente. Le grand auteur chilien Luis Sepúlveda répond dans cet ouvrage à la question, à la fois simple et essentielle, de son petit-fils sur l'origine de la lenteur des escargots. Dans cette réponse qui prend la forme d'une fable philosophique émergent des préoccupations métaphysiques et écologiques. Sous la plume engagée mais toujours poétique de l'auteur, la quête initiatique prend des chemins de traverse et l'animal le plus commun se pare de valeurs nobles telles que le courage et la solidarité. Les grands textes ont l'intelligence d'aborder des sujets capitaux sur un mode léger et universel, c'est ce que réussit admirablement l'écrivain avec ce récit. Un bel éloge de la lenteur et de la différence magnifié par le trait épuré et empreint de tendresse de Joëlle Jolivet.



Le labyrinthe vers la liberté

Delia Sherman, traduit de l'anglais par Michelle Nikly

Éditions Hélium | 2014 | 14,50 €

Été 1960, Sophie doit passer les vacances chez sa tante dans la vieille plantation familiale. La Louisiane est encore marquée par les stigmates de l'esclavage et sur la propriété plane un étrange parfum de mystère et d'abandon. Livrée à elle-même, la jeune fille de quatorze ans découvre un labyrinthe végétal où résonne la voix d'une énigmatique créature, qui joue à un étrange jeu de cache-cache avec elle dans le jardin et dans la maison. Lors d'un de ces échanges, Sophie se retrouve projetée en 1840, juste avant la guerre de Sécession. Prise pour une mulâtresse en raison du hâle de sa peau, elle va endurer la difficile condition des esclaves et vivre une aventure incroyable et périlleuse dont elle reviendra profondément changée. L'histoire se déroule à un rythme soutenu jusqu'à un très beau dénouement. Très documentée, avec sobriété et réalisme, l'auteure nous plonge dans une époque tourmentée et âpre. L'ombre de Lewis Carroll rôde dans ce très beau roman où Delia Sherman nous propose une Alice moderne et attachante.

14-14, centenaire de la Première Guerre mondiale : l'histoire d'une correspondance entre deux personnages de 1914 et 2014

Silène Edgar, Paul Beorn

Éditions Castelmore | 2014 | 10,90 €

Adrien pense correspondre avec un lointain cousin, lorsqu'il poste sa lettre pour Hadrien dans une drôle de boîte bleue. Cent ans séparent cependant les deux garçons de 13 ans qui s'approprient petit à petit au fil de lettres. Jusqu'à la découverte du phénomène étrange qui leur permet de communiquer et où ils comprennent que la vie de chacun aura une incidence capitale sur la vie de l'autre... Dans cette histoire étonnante, si la magie permet aux deux personnages de correspondre entre eux, ce n'est qu'un prétexte bien pratique qui apporte au roman une aura de mystère. Les préoccupations des adolescents ne sont finalement pas si différentes malgré le siècle qui les sépare : les relations avec leurs parents, leurs premières amours, l'école... Et en même temps, l'incompréhension sur leurs modes de vie respectifs nous montre l'évolution de la société. Derrière la simplicité des échanges, les auteurs font preuve d'une grande profondeur. Ce roman vraiment atypique est une petite pépite à la croisée des genres. Original tant dans son écriture que dans sa mise en page, il est à la fois passionnant et émouvant. Une approche intelligente de la Première Guerre Mondiale à découvrir et à partager !

L'aventure selon Mo

Sheila Turnage, traduit de l'anglais par Cécile Nelson

Éditions Seuil Jeunesse | 2014 | 14,50 €

Mo est une fillette de 11 ans qui habite avec ses parents adoptifs dans une petite ville rurale typique de Caroline du Nord : deux rues, une église et un café. Elle s'appelle Mo pour Moïse car elle a été trouvée après une tornade sur un radeau de fortune et recueillie par un couple particulier aux relations houleuses : le Colonel, un homme bourru et amnésique mais plein de tendresse et Miss Lana, une originale pimpante. Ils forment une famille atypique. Mo est une fille solide, drôle, impertinente, bavarde et battante, riche de cet entourage particulier. Toujours en quête de ses origines, elle jette des bouteilles dans le fleuve avec des messages pour sa « Mère d'Amont ». En cette période de vacances, elle aide au café, commence le volume six de son autobiographie ou fait du vélo avec son copain Dale. Or, un meurtre est commis et un inspecteur débarque, secouant toute la communauté. S'en suit une rocambolesque aventure policière pleine de rebondissements et de personnages originaux, sur un ton mêlant humour et sentiments.

Un roman rythmé et plein d'énergie qui révèle une sacré héroïne. Drôle, attendrissante et au bagou unique, elle philosophe sur la vie en tartinant des sandwiches au beurre de cacahuètes.





bandes dessinées

1869, la conquête de l'espace (Le château des étoiles, tome 1)

Alex Alice

Éditions Rue de Sèvres | 2014 | 13,50 €

Après la disparition de son épouse lors d'une tentative de voyage spatial, le professeur Dulac et son fils sont invités par une mystérieuse missive à se rendre dans un château à l'étranger pour récupérer le carnet de travaux sur l'éther que menait la disparue. Commence alors une rocambolesque aventure semée d'embûches...

Pré-publié en trois fascicules au format gazette (grand format), cet ouvrage reprend uniquement dans un diptyque au format album les aventures du jeune Séréaphin et de son père qui, au XIX^e siècle, partent à la conquête de l'éther grâce au mécénat de Louis II de Bavière. L'ambiance « *steampunk** » est renforcée par l'usage de la couleur directe, l'absence d'encrage donnant une touche plus aérienne, plus éthérée à cette quête. Par ailleurs, le récit dense mais très rythmé, est fractionné en de multiples petites cases qui contribuent à soutenir l'intérêt du lecteur. On retrouve là la trace de la publication initiale en feuilleton. Alex Alice s'est nourri des romans de Jules Verne et des films de Hayao Miyazaki pour nous proposer une aventure riche en rebondissements qui devrait plaire à toutes les graines d'explorateurs et d'aventuriers.

** Le steampunk est à l'origine un courant littéraire lié à la science fiction. Il correspond à des œuvres pouvant se dérouler dans le futur, tout en gardant une ambiance proche d'un univers industriel du XIX^e siècle. Machines à vapeur côtoient technologies de notre époque. Son influence s'est étendue à la sphère graphique et audiovisuelle.*

Le temps des mitaines

Loïc Clément, illustrations d'Anne Montel

Éditions Didier Jeunesse | 2014 | 14,90 €

Arthur l'ourson vient d'arriver avec sa famille dans le village des Mitaines. Il va devoir s'habituer à sa nouvelle école, se faire de nouveaux amis. Pas évident d'intégrer un groupe lorsque, adolescent, on est un des seuls à ne pas avoir trouvé son pouvoir magique. Alors qu'une sympathique petite bande le prend sous son aile, commence une série de mystérieuses disparitions d'élèves. Les cinq amis décident d'enquêter.

Cette bande dessinée nous plonge au cœur d'une enquête trépidante. Accessible aux plus jeunes, grâce aux dessins à l'aquarelle doux et colorés d'Anne Montel, cet album permettra à tous de s'identifier à Arthur et ses amis, autour de thématiques comme l'amitié et la différence. Tout cela dans une ambiance de magie et de mystère...



Les royaumes du Nord (À la croisée des mondes, tome 1)

Stéphane Melchior, d'après l'œuvre de Philip Pullman,
illustrations de Clément Oubrerie

Éditions Gallimard | 2014 | 17,80 €

Dans un monde différent du nôtre, Lyra et Pantalaimon son « dae-mon » (créature se métamorphosant en plusieurs animaux et rattachée à l'esprit d'un humain), vivent au sein du Jordan College à Oxford.

La visite de Lord Asriel, travaillant sur une mystérieuse « poussière » permettant le voyage dans les différents mondes parallèles, et la rencontre de Madame Coulter, une érudite pleine de secrets, vont changer la vie de l'héroïne. Au moment de partir vivre à Londres avec cette femme, Lyra se voit confier par le maître de Jordan College un « aléthiomètre », appareil qui permet de connaître toutes les vérités si on sait s'en servir. Des disparitions d'enfants, trahisons, et rencontres rythment ce récit plein d'imagination.

Clément Oubrerie, notamment connu pour la bande dessinée *Aya de Yopougon*, signe ici une illustration originale qui tranche complètement avec les autres adaptations des romans fantastiques.

Le dessin travaillé au crayon offre une atmosphère fidèle à l'univers du roman. Cette bande dessinée, adaptation du best-seller *À la croisée des mondes* de Philip Pullman, a été récompensée par le Fauve jeunesse du festival d'Angoulême 2015.

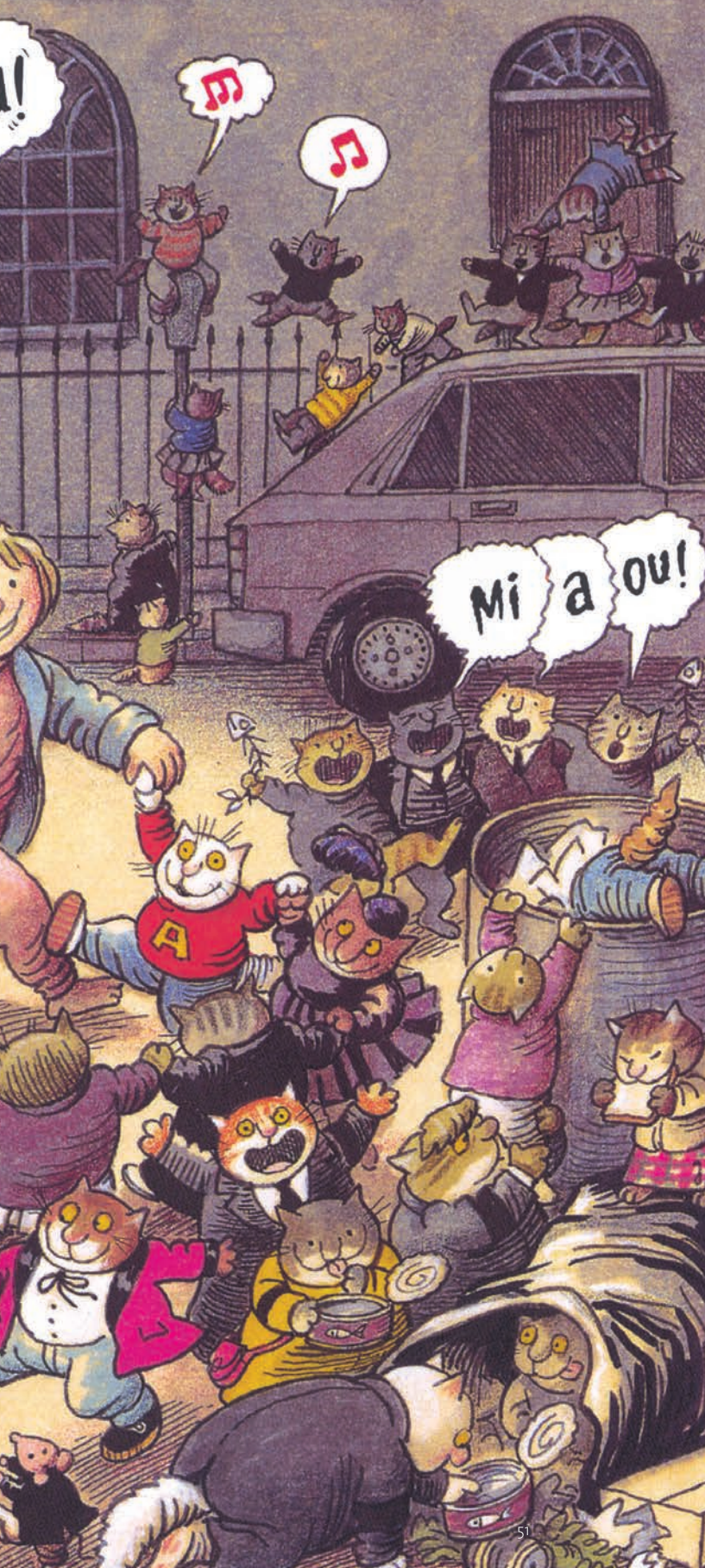
Hilda et le chien noir (Hilda, tome 4)

Luke Pearson, traduit de l'anglais par Basile Bégurier

Éditions Casterman | 2014 | 13 €

Dans cette aventure, Hilda nous emmène à la découverte des scouts moineaux. Elle est très motivée mais pas très douée. Tous les exercices qu'on lui propose à savoir faire un nœud, fabriquer un abri, se repérer sur une carte, deviennent de véritables obstacles à l'obtention des précieux badges qui font la fierté des scouts et de leurs familles. Mais si elle n'est pas douée en travaux pratiques, Hilda attire les créatures mystérieuses. D'ailleurs une bête noire, une espèce de loup énorme, rôde à Trollbourg et elle est bien décidée à la traquer malgré le danger que cela représente. Partez à la découverte d'un pays nordique au milieu d'une forêt pleine de créatures mystérieuses : géant, troll, nisse et peuple invisible seront de la partie. Suivez Hilda et son acolyte Brindille, dans leurs aventures à travers les bois. Luke Pearson nous présente un univers graphique très original et d'un indéniabilité modernité qui rappelle, cependant, par l'usage de couleurs douces des styles d'illustration plus anciens. Conjuguant imaginaire enfantin et folklore suédois, cette bande dessinée, véritable ode à l'aventure, plaira autant aux petits qu'aux grands. Ce titre est le quatrième tome de la série de Luke Pearson autour du personnage d'Hilda : *Hilda et le Troll*, *Hilda et le Géant de la nuit*, *Hilda et la Parade des oiseaux*.





*La fabuleuse vie
secrète de Fred*

Posy Simmonds, traduit de

l'anglais par Emmanuelle

Beulque

Éditions Sarbacane | 2014 |

14,50 €

Sophie et Nico viennent de perdre leur chat. Ils évoquent avec émotion sa capacité à ne rien faire de toute la journée. Mais si aux yeux de ses maîtres il était l'incarnation de la paresse, pour ses semblables il n'était rien d'autre que « le chat le plus célèbre du monde ». Les deux enfants le découvrent à la nuit tombée, lorsqu'une longue procession des chats de leur quartier vient célébrer bruyamment le souvenir de leur idole. Fred le chat dormeur était en vérité une rockstar internationalement reconnue pour son miaulement rock'n roll. Cet album plein d'humour et de tendresse donne une note de douceur pour évoquer le deuil auprès des enfants. L'illustration rappelle les « maîtres anglais » de la littérature jeunesse (Anthony Browne, John Burningham...) par son inspiration « so british ».



documentaires

Passerinus indigo



Animalium

Jenny Broom, illustrations de Katie Scott, traduit de l'anglais par Emmanuel Gros

Éditions Autrement Jeunesse | 2014 | 25 €

Un livre ou plutôt un véritable musée de papier, un muséum d'histoire naturelle, une visite au pays du vivant, de l'évolution, de la biodiversité. Invertébrés, poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères n'auront plus de mystère pour nous. Ce splendide documentaire n'est pas sans rappeler *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert ou *l'Histoire Naturelle* de Georges de Buffon, mines d'informations sur la multitude d'animaux qui peuplent notre planète. Chaque page propose un beau texte fourmillant d'informations mais aussi de grandes illustrations émaillées de légendes à la fois concises et pertinentes.

En regard, ces planches d'une élégance rare, envoûtantes et parfois déroutantes, sont une porte ouverte sur le rêve, l'imaginaire, la créativité. Nous sommes pourtant là dans le réel, dans le royaume de la vie.

Les oiseaux globe-trotters

Fleur Daugey, illustrations de Sandrine Thommen

Éditions Actes Sud junior | 2014 | 15,90 €

La migration des oiseaux a quelque chose de mystérieux, d'impressionnant, presque miraculeux.

Ce documentaire nous en dévoile tous les secrets et pourtant la magie demeure.

L'approche par thème, et non par espèce, est fort intéressante car elle pointe les différences entre les usages, met en valeur les particularités et facilite ainsi l'assimilation d'une foule d'informations sans que cela ne soit jamais indigeste ou ennuyeux. Prouesse. Les accroches sont irrésistibles, tant au niveau des textes que des dessins. Les représentations d'oiseaux, les cartes et autres itinéraires sont très lisibles et stimulants, ce qui n'enlève rien au pouvoir artistique de l'illustration. La précision du trait et les couleurs ont des parfums d'Extrême-Orient, source d'inspiration du travail de Sandrine Thommen. La mise en page restitue le mouvement, sans l'imposer.

Les titres de chapitres ou de paragraphes sont très drôles et très évocateurs : « *casser la graine* », « *les pantoufards* », « *plein gaz* », « *jamais paumé* » ; ils appellent le lecteur, le titillent. On se plonge dans des textes relativement courts mais très denses, à la qualité scientifique indéniable. On ne décroche pas, on ouvre les tiroirs, on observe, on apprend avec bonheur.



Les animaux manient les mots

Gauthier David, illustrations d'Amélie Fontaine

Éditions Hélium | 2013 | 15,90 €

Ce documentaire à l'allure d'album ne manquera pas de retenir votre attention. Son grand format et ses couleurs invitent à la bonne humeur.

En duo, Gauthier David et Amélie Fontaine ont pris pour cible les animaux pour jouer avec les mots. Pendant que l'auteur manie les syllabes, chahute avec les voyelles et fait s'entrechoquer les consonnes, l'illustratrice nous propose de grands et beaux aplats colorés. Ainsi, de rimes en synonymes, de syllabes en anagrammes, tous ces jeux de mots se succèdent avec brio. La talentueuse union de ces deux artistes nous offre un livre incroyablement humoristique et c'est avec aisance qu'ils font un pied de nez à la « grand-mère française ». La mise en scène surréaliste des « animots » fait naître un univers joyeux et ludique.

Les illustrations sur doubles-pages donnent encore plus d'authenticité à cette réjouissante ménagerie. Du petit rat de l'opéra au percheron avalant une perche à son cours de natation, on ne peut résister à ce beau livre qui nous fait aimer les mots.

Art urbain

Mélanie Gentil

Éditions Palette | 2014 | 28,50 €

Le *street art*, longtemps soumis aux idées reçues et aux clichés, connaît depuis quelques années un essor considérable et une reconnaissance durement acquise. L'engouement des foules n'est plus à démontrer, l'art urbain passionne bien des publics. Cet ouvrage propose ainsi un large panorama de créations sorties tout droit de l'imagination de multiples street artists français ou internationaux. Découpé en quatre grandes parties thématiques à la présentation claire, il aborde de manière accessible tout l'univers du *street art* : œuvres éclectiques, éphémères ou non ; messages véhiculés au sein du paysage urbain ou encore techniques utilisées (trompe-l'œil, pochoirs, graffitis...).

Qu'il soit simplement décoratif, souvent humoristique, engagé voire vindicatif, le *street art* interpelle chaque passant et interroge les consciences. Si les termes « *graff* », « *blaze* », « *cartonner* » ou encore « *adbus-ter* » vous sont inconnus, dirigez-vous vite vers ce bel ouvrage documenté !

Quatre saisons au Japon : un livre animé

Emma Giuliani, atelier Saje

Éditions Paris-Musées | 2014 | 18,50 €

À partir d'une exposition du Musée Cernuschi à Paris, rassemblant une célèbre collection américaine de peintures japonaises des XVIII^e et XIX^e siècles, Emma Giuliani nous transporte avec cet album dans l'essence même de la culture japonaise.

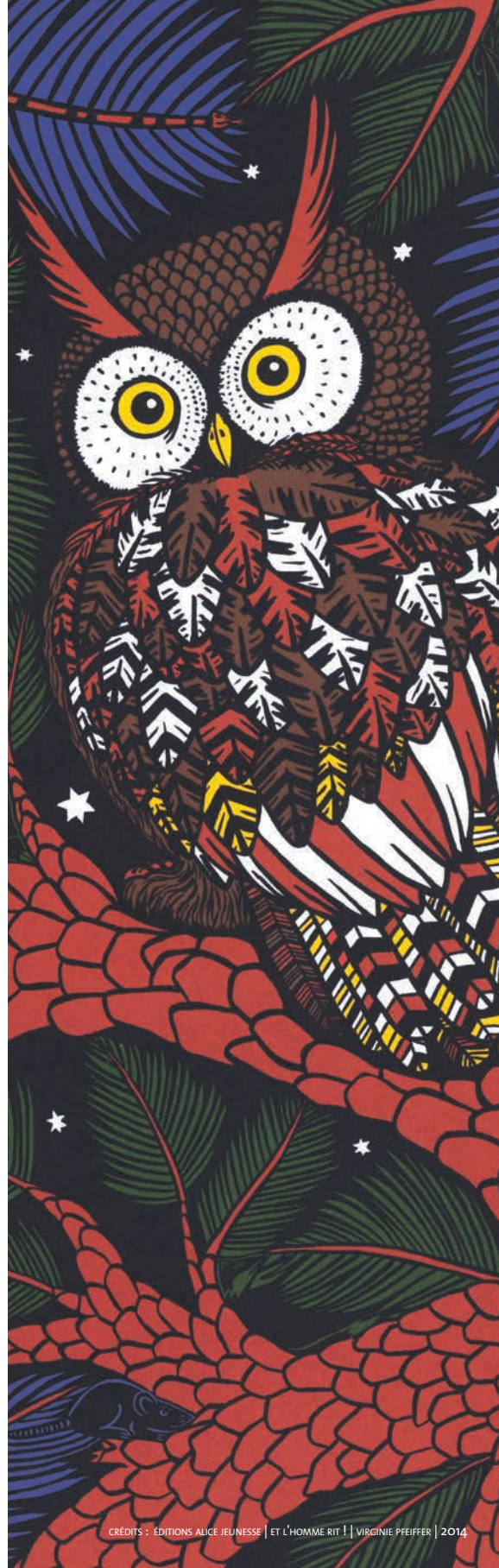
Dès la première page, nous nous posons dans un paysage comme le ferait un oiseau ; seules quelques touches de couleur évoquent l'automne naissant. Il ne nous reste plus qu'à suivre le fil invisible et immuable des saisons. Ce parcours est un glissement bercé par un texte qui se rapproche plus de la poésie des haïkus que des mots d'un documentaire. La sélection des tableaux s'enchaîne dans une harmonie chromatique absolue et d'habiles rabats et pliages nous en désignent l'infini raffinement des détails. Cet album nous fait entrer au cœur de la pensée japonaise en abordant la profondeur des liens qui relient les hommes à la nature, à l'écoulement du temps et à la fragilité de la vie.

Et l'homme rit !

Michel de Grand Ry, illustrations de Virginie Pfeiffer

Éditions Alice Jeunesse | 2014 | 16 €

Qui peut se targuer de connaître tous les cris des animaux ? Vous ? Oh, vous êtes bien présomptueux ! Très bien alors, saviez-vous que le manchot jabote ? Que le rat couine ou même que la baleine trisse ? Et l'homme rit ! Effectivement le rire est bel et bien de la partie. Cet album aux allures de bestiaire linguistique nous offre une galerie de portraits d'animaux aux textes plus succulents les uns que les autres : jeux de mots, anecdotes et humour sont au rendez-vous. Les illustrations nous rappellent les batiks africains avec ces grands fonds aux nuances d'ébène qui entourent et créent ainsi une profondeur tout en illuminant la palette de couleurs flamboyantes employée par l'artiste. L'invitation au voyage débute dès la couverture, avec cet éléphant débonnaire et nonchalant qui nous appelle du regard et ce format allongé qui lui sied si bien. Cerise sur le gâteau : cet album, en plus d'être drolatique, invite le lecteur au jeu. Derrière chaque page, il va falloir déboucher d'innombrables animaux qui se sont camouflés dans le paysage. Véritable jeu d'observation, c'est à vous de jouer et d'user de votre perspicacité !



Chine, scènes de la vie quotidienne

Nicolas Jolivot

Éditions HongFei | 2014 | 21,90 €

Nicolas Jolivot nous propose de partager ses expériences de voyages en Chine et d'aller à la rencontre des Chinois. Conçu à partir de notes et de dessins réalisés au cours des sept voyages qu'il a effectués entre 2005 et 2013, cet ouvrage s'articule autour de six thèmes suffisamment larges pour y ranger tout ce qui l'a émerveillé, surpris, amusé, séduit. Et l'on entre dans le quotidien des villes et des campagnes de l'un des plus grands pays du monde. Un récit de voyage qui offre un portrait à de multiples facettes du pays, avec ses habitants, ses gens simples, ses petites activités, ses gestes répétés, ses traditions respectées ou bousculées par la modernité. Un ouvrage qui permet d'aborder la Chine sous un angle nouveau et original. Les splendides illustrations et nombreux dessins et croquis qui agrémentent le récit retranscrivent avec beaucoup de sensibilité les émotions qu'a pu ressentir l'auteur. Un livre magique, un voyage à faire.

Robots intergalactiques, les super Brikabraks

Richard Marnier

Éditions Rouergue | 2014 | 15 €

Cet album documentaire décalé présente le travail artistique et ludique du plasticien Richard Marnier. Il donne à voir une collection de sculptures-robots pleine de fantaisie, née de l'assemblage d'objets du quotidien et inspirée de l'imagerie et des codes de la science-fiction. Ces robots dotés des attributs de la toute puissance, élaborés à partir d'objets en bois des plus communs, créent, comme l'exprime l'auteur, « une tension entre une énergie infinie et le quotidien le plus banal ».

On peut en user comme d'un guide de bricolage : les ustensiles nécessaires à la fabrication des sculptures-robots sont listés dans la marge, mais l'auteur laisse aux jeunes bricoleurs leur part d'autonomie et de créativité.

L'humour est partout présent : les robots sont accompagnés d'un mode d'emploi drolatique. Les notices font référence au vocabulaire robotique, guerrier, culinaire et médical ainsi qu'à l'univers des jeux vidéo en résonance avec le nom du robot : ainsi, le Super Calculator Ventral est une entité intestinale de calcul à haut rendement affamée de problèmes à résoudre...

Pour basculer pleinement dans l'imaginaire de la science fiction, Richard Marnier a illustré son livre avec des sérigraphies tricolores géantes de robots en mouvement qui rappellent les illustrations populaires.

C'est donc un album documentaire inclassable, dédié (faut-il s'en étonner ?) aux compagnons d'Emmaüs, aux Indiens Hopis et au prince Actarus !







Le journal d'un poilu

Sandrine Mirza

Éditions Gallimard Jeunesse | 2014 | 16,95 €

Les commémorations de la Grande Guerre ont apporté leur lot de publications d'ouvrages divers et variés. Ici, Sandrine Mirza nous propose un émouvant voyage dans les tranchées. À travers le journal de son arrière-grand-père, l'auteure nous livre un témoignage bouleversant de cette guerre qui a mobilisé près de 8 410 000 français...

C'est du haut de ses 18 ans qu'André Beaujouin apprend la déclaration de guerre et la mobilisation générale. N'ayant pas l'âge requis, il lui reste encore un an de répit avant de s'engager... espérant que la guerre soit finie d'ici là. Voilà ce que tout le monde disait : « la guerre sera finie à Noël ! ». Malheureusement ce ne fut pas le cas et André, comme tant d'autres, dut partir, d'abord en France, puis dans les Balkans. Au travers de son journal, de ses états de services militaires, de 410 lettres et 230 cartes postales (documents partiellement reproduits en fac-similé), André témoigne, cent ans après. Son arrière-petite-fille nous transmet les mots de cet aïeul, qui réchappera aux horreurs, se mariera et fondera une famille ; elle nous explique, de façon très documentée et détaillée, les maux de tout un pays. Cartes, lettres, publicités, tickets de rationnement, dessins... une large iconographie de qualité donne à voir cette période. Ce documentaire est clair, tout en étant poignant, et permettra à tous de ne pas oublier les poilus.

Nous, notre histoire

Yvan Pommaux, Christophe Ylla-Somers

Éditions École des loisirs | 2014 | 19,80 €

Yvan Pommaux et Christophe Ylla-Somers ont choisi de nous raconter l'histoire de l'humanité, non pas grâce aux portraits des rois, reines ou autres présidents comme il est d'usage dans les livres d'histoire, mais en plaçant l'homme en tant qu'acteur et auteur de l'Histoire. Il s'agit de nous, de nos ancêtres, de tous les peuples qui ont peuplé et peuplent la Terre. L'emploi de la première personne du pluriel, en même temps qu'il implique le lecteur dans le récit, inscrit tous les peuples dans une seule et même communauté. Une exposition des faits historiques juste et fédératrice qui se lit comme un « roman-fleuve ». Respectant la chronologie, ce grand album documentaire au format carré commence par cette phrase : « *Nous ne connaissons pas le début de notre histoire, et nous n'en saurons pas la fin* ». Mais ce que nous connaissons de nous, depuis l'apparition de l'homme sur terre jusqu'à l'homme moderne, est clairement exposé et magnifiquement illustré. Les dessins envahissent les pages, un peu comme dans une bande dessinée, dans un enchâssement d'images, de cartes légendées, de reproductions d'œuvres d'art de tous les temps et de tous les pays, de monuments, de lieux remarquables.

À la fin du livre, nous retrouvons tout de même une galerie de personnages célèbres du monde entier qui par « *leurs vies, leurs actes, leurs œuvres, souvent, prennent toute la place, deviennent l'Histoire, et nous effacent.* »

Cet ouvrage extraordinaire, qui a très justement obtenu le Prix sorcières 2015 dans la catégorie documentaires, séduira les petits et les plus grands.

Les animaux font leur show

Jesse Goossens, illustrations de Marije Tolman, traduit du néerlandais par Emmanuèle Sandron

Éditions Seuil Jeunesse | 2014 | 17 €

Poème documentaire, album loufoque ou bestiaire instructif, on ne sait comment définir ce très beau livre qui propose aux plus jeunes une sélection de 27 particularités animales.

En de très courts paragraphes, Jesse Goossens sait retenir l'attention par les anecdotes choisies, le vocabulaire précis et le ton décalé qu'elle emploie. Saviez-vous que « *l'ours polaire est gaucher comme la plupart des artistes* » ou que « *certaines sortes de chenilles excellent au lancer de caca* » ? La singularité des exemples, les informations transmises souvent étonnantes et drôles invitent petits et grands lecteurs à se délecter de ce règne animal follement varié.

L'illustration magnifique de Marije Tolman contribue fortement au plaisir de la découverte documentaire. S'amusant des informations délivrées, elle déploie sur les 3/4 de chaque double-page de grandes scènes humoristiques ou poétiques qui représentent les caractéristiques animales évoquées. Ces mises en situation combinent avec bonheur, délicatesse onirique et détails burlesques pour donner un aperçu joyeux de ce monde inconnu qui nous devient alors infiniment proche.

Le trait fin et expressif, les couleurs chatoyantes mais tout en nuances des peintures, sans oublier les beaux fonds travaillés, procurent le sentiment d'une profonde harmonie et un réel émerveillement. Une réussite !



Professeur Astrocat aux frontières de l'espace

Dominic Walliman, illustrations de Ben Newman, traduit de l'anglais par

Anne-Flore Durand

Éditions Gallimard Jeunesse | 2014 | 21,90 €

Ce superbe documentaire sur l'espace surprend d'abord le lecteur par sa maquette originale et vintage, puis par le fait que le narrateur, le Professeur Astrocat, n'est autre qu'un chat. Il nous interpelle de manière enjouée et familière et nous invite à un voyage aux confins de l'univers : « *Alors ferme les écouteilles et attache ta ceinture, il est temps de décoller !* ». S'adressant ainsi au lecteur, il rend l'exploration ludique.

Le documentaire écrit par un physicien aborde le système solaire (les planètes, le ciel et les étoiles) ainsi que les progrès qui ont permis à l'homme de voyager et d'étudier l'espace. Le livre regorge d'informations à la fois précises et synthétiques, complétées par un glossaire définissant les principales notions. La mise en page aérée et le grand format permettent d'apprécier le graphisme et les illustrations humoristiques de Ben Newman. Un documentaire original, étonnant et réussi !

Tous les ponts sont dans la nature

Didier Cornille

Éditions Hélicium | 2014 | 14,90 €

Après 2 albums très remarquables consacrés aux maisons et aux gratte-ciel, Didier Cornille publie chez Hélicium *Tous les ponts sont dans la nature*.

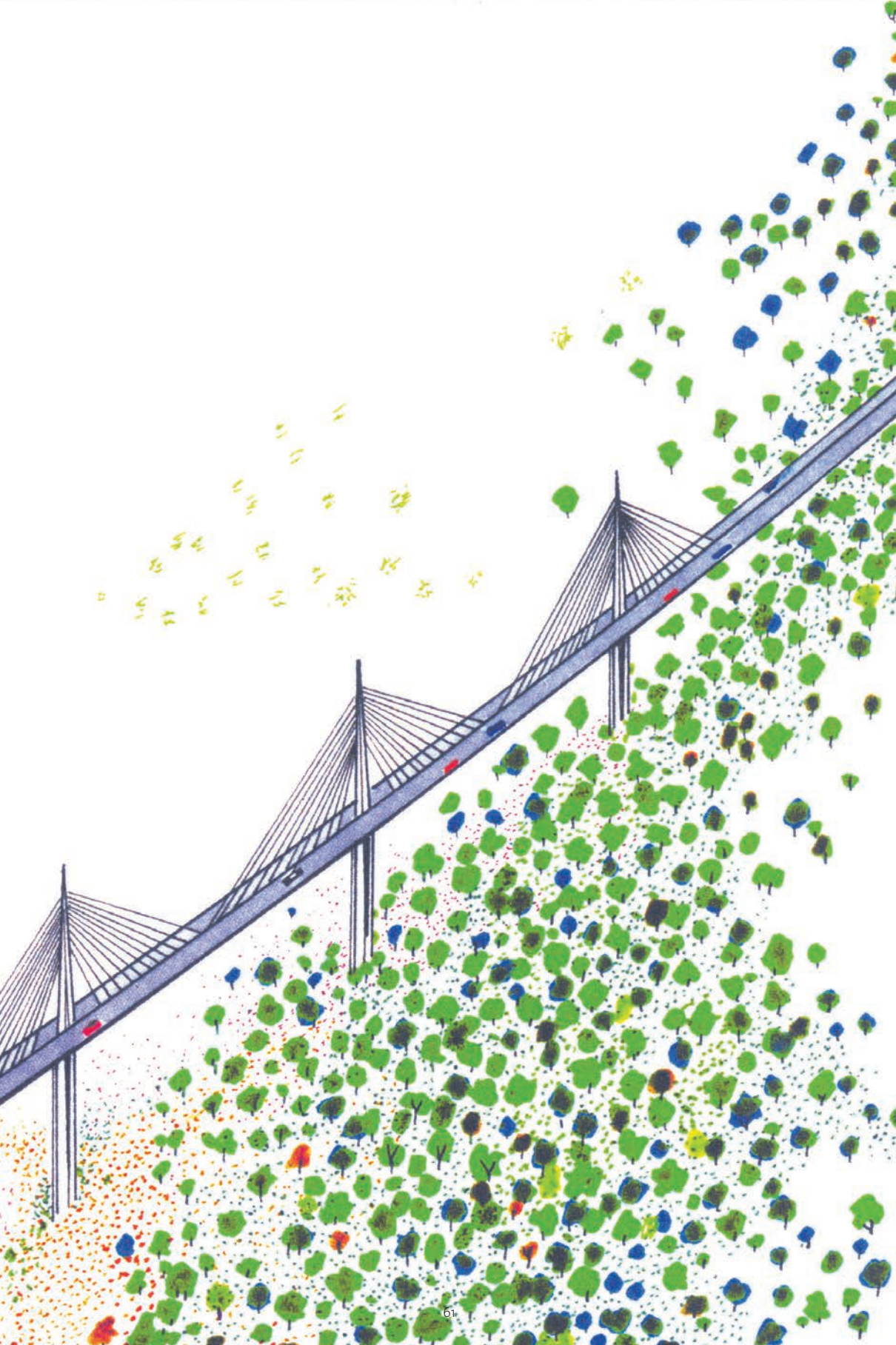
Dans ce nouvel opus, l'auteur propose un parcours rétrospectif dans l'histoire des ponts en présentant du XVIII^e siècle à nos jours 8 réalisations remarquables pour leur audace architecturale et technique. Du pont de Coalbrookdale (premier pont métallique, 1779) à la passerelle du MuCEM (Marseille, 2013), il esquisse une sorte d'épopée de l'innovation technologique associée à l'introduction du métal et du béton dans les procédés de construction.

Pour chaque ouvrage d'art, le travail de l'auteur (texte et dessin), centré sur le processus de création et ses enjeux, la personnalité des concepteurs, ingénieurs ou architectes, leur génie créatif, leur capacité à relever des défis, agit sur le lecteur comme la mise en images d'une aventure humaine et technique captivante.

Le texte bien documenté, accessible et attrayant est en parfaite résonance avec une image prédominante, exploitant avec justesse la variété du langage cinématographique, dans une mise en page inspirée du carnet de croquis d'architecte (illustration pleine page sur fond blanc, format oblong). Le style graphique de Didier Cornille par son élégance, sa clarté, sa précision, alliant la séduction esthétique à l'efficacité documentaire, restitue avec une force d'évocation étonnante la puissance, la beauté, l'ingéniosité de ces architectures novatrices.

Un album documentaire en tout point remarquable susceptible, qui sait ?, de faire naître chez nos amateurs de cubes et de legos d'aujourd'hui des vocations futures....







musique



Lullabies of the world

Éditions Carus-Verlag | 2013 | 19,90 €

« *Fais dodo bébé, fais dodo* », c'est le désir de tous les parents du monde entier pour leurs tout-petits. Ces 25 berceuses traditionnelles sont magnifiquement interprétées avec une orchestration en parfaite adéquation avec leurs origines. De la Russie à la Nouvelle Zélande en passant par la Norvège et la Moravie, les voix de ces femmes et de ces hommes nous emportent vers des rivages musicaux d'une extrême douceur. Balancements, répétitions des sons vocaux et instrumentaux confèrent à cet album de grandes qualités. Le livret aux très belles photographies ajoute à l'intimité de ces doux moments et offre les paroles de ces berceuses du monde dans leur langue d'origine, en allemand et en anglais.

Enfantillages 2

Aldebert

Éditions Jive epic | 2013 | 15,99 €

Vous avez manqué *Enfantillages 1* ? Aldebert vous offre une seconde chance de vous réjouir en sa compagnie. Fils de la scène musicale française actuelle, c'est dans l'écriture de textes pour les plus jeunes qu'il excelle, rabibochant les adultes avec la « musique pour enfants ». D'ailleurs ses petits camarades ne s'y trompent pas et ils se sont bousculés pour participer à cet album foisonnant. Vous pourrez reconnaître les voix de Louis Chedid, Bénabar, Sanseverino, Alizée, Claire Keim, François Morel, Carmen Maria Vega et bien d'autres encore. Aldebert ne doit pas avoir tout à fait quitté la cour de récré pour trouver avec tant de justesse les mots qui touchent, amusent et font réfléchir. Les petits secrets, les rêves d'avenir professionnel et les souvenirs partagés avec les grands parents : Aldebert chante avec espièglerie les émotions de l'enfance sans jamais négliger la qualité musicale et la variété des univers sonores dont il maîtrise parfaitement les codes. Du rap, du rock, du reggae et bien sûr, du « gros son » !

Monsieur Ravel rêve sur l'île d'Insomnie

Frédéric Clément

Éditions Didier Jeunesse | 2013 | 23,80 €

Monsieur Ravel rêve sur l'île d'Insomnie est un conte musical écrit, raconté et illustré par Frédéric Clément. Dans ce très bel ouvrage, l'auteur nous invite à embarquer pour un voyage insolite et onirique dans l'univers de Maurice Ravel qui souffrait d'insomnies chroniques. Cette déambulation poétique nous plonge au cœur des obsessions du compositeur et c'est un personnage inédit qui se dessine, inquiet, mélancolique et génial. Les splendides illustrations, le texte, sont autant de références à la musique, aux œuvres du musicien. À travers un choix varié et original, la musique encore peu ou mal méconnue de Maurice Ravel prend ici une nouvelle dimension et nous entraîne crescendo jusqu'au fameux *Boléro* final. Une vraie réussite esthétique et acoustique.

Les petits oiseaux

Béatrice Fontanel, illustrations d'Antoine Guilloppé, lu par Jérôme Deschamps

Éditions Naïve | 2013 | 20 €

L'hiver s'est installé. Dans le silence glacé, quelque part dans les montagnes, se joue un drame. Sittelles torchepots, chardonnerets élégants, grosbecs casse-noyaux et autres moineaux affamés viennent se nourrir sur une mangeoire installée par la fermière. Un gros chat borgne est là, menaçant...

À partir d'un récit superbement écrit par Béatrice Fontanel, lu par Jérôme Deschamps et illustré par le talentueux Antoine Guilloppé, nous découvrons une histoire restituant la beauté et l'implacable sauvagerie de la nature. Les extraits musicaux de grands compositeurs qui, au cours des siècles, ont évoqué dans leurs œuvres une foule de volatiles comme Louis-Claude d'Aquin (*L'Hirondelle*), Olivier Messiaen (*Le Lorient...*), ou encore Einojuhani Rautavaara (*Concerto pour oiseaux et orchestre*), concourent à maintenir la tension. Ils apportent mille et une couleurs à cet album et tiennent en haleine jusqu'au dénouement : le retour du printemps.

Ce conte musical, qui permet de découvrir la musique classique et les oiseaux est une ode à la nature, au cycle des saisons, à l'éternel recommencement.

Écoutez cette histoire... et envollez vous !

La vie de château

Pascal Parisot, illustrations d'Anne Laval

Éditions Naïve | 2013 | 18 €

Pour tous ceux qui croient qu'à l'heure du GPS, du *Coca-Cola* et des centres de loisirs, les princes et les princesses n'existent plus, détrompez-vous ! Il existe au royaume de son altesse « N'importe quoi 1^{er} », une jolie petite princesse qui, quand elle ne fabrique pas des momies de 2 mètres en papier toilette au centre de loisirs, s'ennuie à mourir en attendant son prince charmant... lui-même victime d'une méchante indigestion de bonbons... Vous l'aurez deviné, on rit beaucoup en écoutant ces chansons de Pascal Parisot, reliées par de courts textes et qui forment un récit absurde et hilarant.

Les instruments sont mis à l'honneur dans une chanson poilue et poilante qui leur est dédiée et les musiques sont variées, passant même par un air d'opéra et une reprise de *La lettre à Élise* qui aurait sans aucun doute enchanté Beethoven... On pourra juste déplorer la fâcheuse facilité avec laquelle les airs s'incrument dans la tête, remplaçant ainsi à tout jamais le classique *Joyeux anniversaire* par une version dont raffolent les enfants bourrée de gélatine porcine et de colorants !

Le livret reprend l'intégralité des textes (chansons et passages lus) illustrés par Anne Laval avec de l'humour, de la gaieté et des couleurs. Un moment joyeux de lecture et d'écoute que l'on a tout de suite très envie de partager.



Pierre et le loup et le jazz !

D'après Serge Prokofiev, illustrations de Martin Jarrie, voix de Denis Podalydès et Leslie Menu, musique de The Amazing Keystone Big Band
Éditions Le Chant du Monde | 2013 | 19,99 €

The Amazing Keystone Big Band propose, à travers différents styles de jazz, une version rutilante du conte musical de Serge Prokofiev. Bastien Ballaz et ses acolytes redistribuent les instruments : il est question de saxos de différentes tessitures pour le canard, le chat et le grand-père ; de trombone et tuba pour le loup ; de piano, guitare et contrebasse pour Pierre ; sans oublier, la batterie pour les coups de fusils et la trompette et sa sourdine avec la flûte traversière pour l'oiseau. Quant aux chasseurs c'est le Big Band pour eux tous seuls... Quel talent ! Ça swingue dans tous les coins et le loup ne doit pas en croire ses oreilles, pas plus que Fats Waller, Duke Ellington ou Bill Evans ! À la suite, des morceaux sont improvisés sur le thème du conte afin de prolonger ce magnifique moment de jazz.

Niet Popov !

David Sire, illustrations de Magali Le Huche
Éditions des Braques | 2014 | 18,30 €

David Sire nous offre ici un album astucieusement rythmé et enjoué où finesse et drôlerie sont toujours de la partie. Une pluie d'onomatopées pour une ode à la liberté ! « Oh ! », « Beurk », « Mmhhhhh », « Couic », en passant par « Aïe », les enfants adorent ces mots qui chatouillent leur palais. Une balade dans l'univers des petits et des grands à qui l'on interdit tout, à qui l'on dit « non » ! Bêtises, bagarres, tout y passe mais aussi l'ennui, la colère, le plaisir... Un regard malicieux, des textes poétiques, pour des chansons pleines de vie et d'énergie. Encore une fois, Magali Le Huche, en complice fidèle, illustre chaque chanson avec délice.

Ce livre-CD a fait l'objet d'un spectacle avec Pierre Caillot, ami de scène de l'auteur. Devoir attendre pour se procurer et écouter cette petite merveille ? Alors ça, c'est « niet » !

C'est de famille !

David Sire, illustrations de Magali Le Huche
Éditions des Braques | 2014 | 8,30 €

Tout l'univers de la famille est mis en mots et en musique par David Sire à travers 14 chansons. Aux percussions on retrouve son cousin et complice « Zizin », à qui il dédie même un titre. Un portrait de famille tendre, croustillant et sans tabou. Le dicton dit « on ne choisit pas sa famille... » mais on choisit encore moins son nom, aussi étrange soit-il ! Nous connaissons tous les chamailleries entre frères et sœurs, le papy fufou, le père tête en l'air, ces repas de familles interminables où l'on voudrait se glisser sous la table et filer à l'anglaise. Sans oublier les parents qui se séparent et les familles qui se recomposent pour former « des re-familles » ! Quel sacré bric-à-brac ! Comment trouver sa place ? Un album moqueur, réaliste, parfois mélancolique, mais toujours délicat et joyeux. Ce livre-CD est un bel album réédité aux Éditions des Braques. Le tout finement illustré par Magali Le Huche et son petit grain de folie. Un album qui pétille ! Des chansons malicieuses et pour toutes les humeurs !







films

L'avis de la galerie (Nestor et Alphonse, saison 1)

Réalisé par Marie-Alice et Lorenzo Monge

Aquabon Productions | 2014

Nestor, le ver de terre en chaussette bariolée, est un philosophe de la vie et répond aux multiples questions de son frère, Alphonse, aux cheveux rouges en bataille. Ce dernier ne peut pas s'empêcher de vouloir tout savoir, tout comprendre. Il s'interroge sur le courage, la persévérance, le pardon... Esprits aiguisés, tous deux déclarent que la sagesse est matière à discussion, échange et confrontation, et qu'elle se vit aussi au quotidien. Cette série dont les épisodes sont extrêmement courts, donne le point de vue de ces deux marionnettes sur la vie des humains ; ils répondent à des concepts philosophiques avec humour et limpidité, et incitent aussi à en débattre en prenant des exemples dans la vie de tous les jours.

À partir de 4 ans

La sorcière dans les airs

Réalisé par Max Lang et Jan Lachauer, d'après l'album de Julia Donaldson

Wild side | 2014

Après une nuit passée sous une tente, une sorcière étourdie en voyage concocte sous l'œil expert de son chat, une potion dans son chaudron. Mais à vouloir rajouter des champignons vénéneux, elle prononce une formule magique explosive qui réveille malencontreusement un dragon... La suite de son périple à dos de balai va par ailleurs se trouver fort perturbée : un vent d'orage lui fait perdre son chapeau, puis son nœud dans les cheveux, et sa baguette. À chaque déconvenue, un animal lui apporte son aide, s'invitant ensuite dans les airs. Soudain, le brouillard les entoure, le balai se casse, les animaux tombent, la sorcière est seule sur son demi-balai, le dragon rôde et gronde... Que de problèmes ! L'amitié aura-t-elle raison de tant de malheurs ? Une voix off dit cette très belle adaptation d'un album de Julia Donaldson, auteure du célèbre *Gruffalo*, où humour, confiance et gentillesse offrent une belle fin à ce court-métrage qui a obtenu le Cristal du court-métrage au Festival international du film d'animation d'Annecy en 2013.

À partir de 4 ans



En sortant de l'école

D'après Jacques Prévert
France Télévisions | 2014

Ces 13 courts-métrages, réalisés par 13 jeunes réalisateurs, sont un bel hommage à Jacques Prévert dont les textes ont si souvent ponctué la vie scolaire des enfants. Nous pouvons retrouver les poèmes les plus célèbres : *En sortant de l'école*, *Page d'écriture*, *Le cancre*... mais aussi en découvrir de moins connus. La richesse et la diversité des graphismes sont une invitation à revisiter la musicalité des mots de Jacques Prévert. Ces 13 poésies, dites par une voix off, sont mises en animation avec des techniques différentes - stop motion, crayon, papier découpé, aquarelle, personnages en tissu... - qui nous proposent des univers très variés, des mondes très colorés aux espaces qui font penser à la ligne claire (dessin caractérisé par un trait d'encre noire d'épaisseur constante). Ces très jeunes et talentueux réalisateurs nous emportent, en un temps très court (2 minutes 40 pour chaque court-métrage), dans une belle promenade poétique. Ce projet a été, pour eux, l'occasion de mettre « un pied à l'étrier », ils en ont joliment profité.

À partir de 6 ans

Mily Miss Questions

Réalisé par Alexis Ducord
France Télévisions | 2013

Cette série où se mêlent animation et images réelles propose 40 épisodes pour répondre aux 40 questions de Mily, une fillette de neuf ans. Pétulante, curieuse, elle s'interroge sans cesse. Chaque situation de la vie quotidienne est un prétexte à soulever toujours plus de questions : « *Qu'est-ce qu'être libre ?* », « *Faut-il toujours dire la vérité ?* », « *Pourquoi les parents disent-ils toujours non ?* », « *Que signifie être normal ?* ».

L'appétit de Mily est insatiable, elle sollicite ses parents, ses amis et même son chien Pop ! Les adultes, disponibles et bienveillants, lui apportent matière à penser lui donnant ainsi les clés pour comprendre le monde et grandir.

À partir de 7 ans



Lettres de femmes

Réalisé par Augusto Zanollo

Project Images Films | 2014

La Grande Guerre fait rage... Simon, l'infirmier, a le don de soigner les soldats en posant sur leurs blessures les lettres qu'ils reçoivent, tels des pansements faits des mots d'amour des mères, des sœurs, des épouses ou fiancées, des marraines de guerre qui soulagent et guérissent les maux de ceux qui se battent.

Ce court-métrage d'animation en volume, aux personnages de carton et papier, montre la fragilité de l'être humain, mais aussi son endurance. Quelle que soit la blessure, la douceur de ces messages permet à certains de continuer à vivre.

Le bonus, *Des mots aux images*, nous aide à comprendre les différentes étapes de la fabrication de deux séquences. Il explique ce que devient une idée, sa transformation en dessins et dialogues de plus en plus précis, jusqu'à sa « naissance », sa réalisation.

Lettres de femmes a obtenu le Prix du public en 2013 au Festival international du film d'animation d'Annecy.

À partir de 8 ans

Minuscule : la vallée des fourmis perdues

Réalisé par Hélène Giraud et Thomas Szabo

Éditions Montparnasse | 2014

Bzzzz, crrrrr, fffffffuuuuu, paf, splutch, aaaack... Aucun dialogue, aucune voix off, bienvenue dans l'univers de *Minuscule* !

Les fourmis noires, *priiiiit priiiiiit*, et les fourmis rouges, *gniark gniiiaaark gniiAArk*, se livrent une guerre sans merci pour un trésor : une boîte de sucre, reste d'un pique-nique en forêt. Au milieu de cette lutte : une coccinelle, pruit pruiiiiit, blessée, devient amie avec une fourmi noire et l'aidera à sauver son peuple de la menace des fourmis rouges !

Après une série de deux saisons d'épisodes d'une poignée de minutes, *Minuscule* revient sous la forme de long métrage pour notre plus grand plaisir.

Tourné dans les parcs nationaux français des Écrins et du Mercantour ce film d'animation fait également la part belle aux paysages filmés dans la plus grande simplicité pour le bonheur de nos yeux.

On s'émerveille devant la fidélité de la reproduction des attitudes des insectes et leur intégration numériques dans les scènes réalistes. La musique qui les accompagne joue également un rôle en révélant l'ambiance des scènes et l'orientation de l'histoire.

C'est une aventure remplie de références cinématographiques (300, *Le Seigneur des Anneaux*, *Star Wars*, Buster Keaton) et d'objets du quotidien, aussi comique que la série d'origine.

Oubliez votre peur des insectes, vous allez avoir envie de caresser les araignées !

À partir de 6 ans

jeux





Crazy cups

Haim Shafir, illustrations

de Barbara Spelger

Gigamic | 2013 | 19 €

À vos gobelets, prêts, partez ! Dans *Crazy Cups*, chaque joueur reçoit cinq gobelets de couleurs différentes. On retourne une carte sur laquelle sont représentés des objets de la même couleur que les gobelets et c'est parti ! Selon le sens du dessin, il faut aligner ou empiler ses gobelets dans le bon ordre et taper le premier sur la sonnette. Il ne suffit pas d'être rapide, il faut que votre sens de l'observation soit aiguisé pour reproduire le schéma et respecter l'ordre et le sens des couleurs. Les gobelets sont solides et attrayants, tous les joueurs adorent les manipuler dans tous les sens. Un jeu de rapidité et d'observation dynamique et convivial pour toute la famille !

De 2 à 4 joueurs, à partir de 6 ans

Splendor

Marc André, illustrations

de Pascal Quidault

Space Cowboys | 2014 | 30 €

Dans *Splendor*, vous dirigez une guilde de marchands. À l'aide de jetons symbolisant des pierres précieuses, vous allez acquérir des « cartes développement » afin de gagner des « points de victoire ».

Un jeu de gestion simple et subtil où l'on doit faire des choix à chaque tour de jeu : collectionner des jetons, réserver une carte qui nous intéresse ou bien dépenser ses jetons pour acheter une carte avant l'adversaire. Le plaisir de *Splendor* c'est ce rythme assez lent qui s'accélère sur la fin de partie pour l'acquisition des derniers points de victoire.

Le matériel est superbe, composé de beaux jetons de poker et de cartes joliment illustrées. Le jeu, accessible à un large public, s'explique en cinq minutes permettant de rentrer rapidement dans la partie. Une vraie réussite pour ce premier jeu du tout nouvel éditeur français Space Cowboys.

Pour 2 à 5 joueurs, à partir de 8 ans

du côté des parents



Comprendre Freinet

Baptiste Jacomino, illustrations d'Yves Rouvière

Éditions Max Milo | 2014 | Comprendre | 14 €

À l'heure où l'éducation fait débat, voici de quoi s'interroger et alimenter sa réflexion autour de certaines pédagogies. Célestin Freinet, pédagogue du début du XX^e siècle fait partie intégrante du mouvement de l'École Nouvelle, menée également par l'italienne Maria Montessori, dont les méthodes sont très en vogue ces dernières années chez les parents. À son époque, la réflexion de cet homme a pu être assimilée à une certaine anarchie. Est-ce bien le cas ? Doit-on se fier uniquement aux « on dit que » ? Dans cette collection, Essai graphique des éditions Max Milo, les auteurs s'attachent à rendre accessibles les pensées des plus grands. Ici, Baptiste Jacomino, docteur en sciences de l'éducation, décortique l'œuvre de ce pédagogue qui a donné son nom à tant d'écoles. Composé de chapitres thématiques, de phrases clefs, ce petit livre permet une vision simplifiée et claire de la pensée de Célestin Freinet. Ce dernier, voulant faire « la révolution à l'école », s'attache à démontrer que l'enfant doit enquêter, découvrir et comprendre.

Alors, venez vous faire votre propre opinion.

Pour compléter, vous pouvez aussi lire ou relire les textes originaux de Célestin Freinet et autres grands pédagogues.

Album[s]

Sophie Van der Linden

Éditions Actes Sud junior | 2013 | 32 €

Sophie Van der Linden, spécialiste de l'album jeunesse, revient, en toute simplicité, avec un nouvel ouvrage, magistral : *Album[s]*.

« L'album est d'abord un support, blanc », « l'album est un support sur lequel s'inscrivent des images et du texte, marqué par une interaction entre texte et images »... Pages après pages, l'album se construit : les mots, les images ; tout s'organise et donne sens. L'album devient donc « un support d'expressions ». À travers une longue introduction, Sophie Van der Linden pose le décor et, grâce à une conception graphique minimaliste d'Olivier Douzou, auteur-illustrateur de littérature jeunesse, nous pouvons entrer dans le vif du sujet, sans détour : quel est le fonctionnement d'un album ? À qui s'adresse-t-il ? Que donne-t-il à voir ? À travers de nombreux exemples pertinents, nous découvrons les thèmes de prédilection de l'album pour enfants, les techniques d'illustrations, les spécificités et autres originalités. La lecture de cet ouvrage reste limpide, fluide : à la portée de tous. Il n'est pas utile d'être spécialiste de la littérature de jeunesse pour en apprécier le contenu. Le curieux y trouvera son compte. Pour finir, l'auteure suscite une vraie question : cette richesse artistique ne pourrait-elle pas être reconnue comme « un dixième art » ?

le supplément

Patrimoine : focus sur les livres d'artistes

Création d'aujourd'hui... Patrimoine de demain

Le Département Patrimoine jeunesse de la Bibliothèque de Toulouse s'intéresse depuis plusieurs années aux livres d'artistes qui offrent des passerelles entre création contemporaine et édition jeunesse.

Le livre d'artiste, comme objet artistique, n'est certes pas originellement destiné à un public d'enfants ou du moins il n'a pas été conçu spécifiquement pour lui. Néanmoins, dès le début du XX^e siècle, des artistes, associés aux pionniers de l'édition jeunesse, ont proposé des livres exigeants plastiquement ou esthétiquement. Ils ont ainsi dessiné les linéaments d'un objet éditorial original, l'album pour enfants, et ouvert un champ nouveau à l'expression graphique contemporaine. L'importante collection patrimoniale jeunesse de la bibliothèque est représentative de cette implication de la création artistique dans la production éditoriale pour la jeunesse : elle inclut ainsi dans ses fonds, à côté d'ouvrages que l'on retrouve plus largement en librairie, des livres d'artistes explorant des thématiques ou des formes familières à l'édition jeunesse. Cela peut aller des rééditions d'albums de la peintre Nathalie Parain qui a travaillé pour les éditions du Père Castor dans les années 1930, aux livres d'artiste du japonais Katsumi Komagata, ou encore des ouvrages récents de Béatrice Poncelet, dont la conception du livre dans sa globalité s'apparente à la démarche exigeante de création de livres d'artistes.

Sophie Vissière, une artiste toulousaine

Le Patrimoine jeunesse, sensible à cette proximité entre livre d'artiste et livres courants, a naturellement intégré dans ses collections des œuvres d'artistes aussi divers que Bruno Munari, Philippe Huger, Julia Chausson... et plus récemment les livres de l'artiste toulousaine Sophie Vissière.

Sophie Vissière est née en 1986. Elle crée ses propres livres, met en place des expositions ou anime des ateliers auprès de différents publics. Elle explore les liens existants entre narration, dessin et objet livre. L'image au centre de sa démarche est envisagée de multiples façons dans ses livres d'artiste et dans ses ouvrages édités en nombre limité, comme *Las tres pomas d'irange** (2010), *Mensonges...* (2013), ou *Portraits* (2014).

Pour son album *Mensonges...* élaboré à l'occasion d'une exposition à la Médiathèque de Lavaur, l'artiste a choisi de traiter son livre sous forme de *leporello* (livre-accordéon). Son utilisation du livre-accordéon est cependant originale puisqu'elle explore la verticalité de l'image : le lecteur pénètre ainsi dans un paysage onirique se dévoilant de bas en haut. Un serpent devient un arbre dans la gueule d'un monstre devenant une montagne... L'histoire est à construire avec les différents motifs proposés selon son imagination. D'inquiétante, l'image devient rassurante au fur et à mesure que nous déplions les pages de l'objet.





CRÉDITS : ÉDITIONS LETRAS D'OC | LO REI DELS CORBASSES | JEAN FRANÇOIS BLADÉ, ILL. DE SOPHIE VISSIÈRE | 2014

Sophie Vissière a également collaboré à des projets plus classiques avec l'éditeur toulousain Letras d'oc. Deux contes classiques ont été illustrés par elle ces dernières années : *Lo capaironet roge* (*Le Petit Chaperon rouge*) de Charles Perrault en 2013 et *Lo rei dels corbasses* (*Le Roi des Corbeaux*) du gersois Jean-François Bladé (1827-1900) en 2014.

Letras d'oc a jusqu'à présent œuvré pour la diffusion de la culture écrite occitane, plutôt en direction d'un public adulte en proposant romans, théâtre, poésie, contes permettant aux lecteurs de découvrir les auteurs d'hier et d'aujourd'hui. Elle démontre la vitalité de la langue occitane, quelle que soit la variante dialectale d'écriture (gascon, languedocien, provençal...). Les deux albums illustrés par Sophie Vissière constituent sa première vraie incursion en édition jeunesse.

Pour le processus de création de ces albums, Sophie Vissière a utilisé deux approches différentes. Pour *Lo Capaironet roge*, les différents éléments de l'illustration ont été peints à l'aquarelle ou dessinés au fusain sur papier, puis ont été numérisés, compositions et couleurs étant retravaillées sur ordinateur. Pour *Lo rei dels corbasses*, l'artiste explique qu'elle a travaillé couche par couche, comme pour un projet de sérigraphie. Les éléments de chaque couleur dessinés en noir à l'encre de chine ou au crayon sur du calque sont numérisés avant d'être convertis en une couleur (choisie à l'ordinateur) pour former une couche. C'est la superposition

des différentes couches de couleurs de base qui finit par constituer l'image. Dans les deux cas cependant elle a travaillé ses compositions avec des éléments indépendants pour pouvoir équilibrer images et texte.

CONSULTABLES SUR PLACE À LA BIBLIOTHÈQUE
D'ÉTUDE ET DU PATRIMOINE :

Las tres pomas d'irange

André Lagarde | illustrations de Sophie Vissière |
Atelier Encéphalographe | 2010

Mensonges...

autoédition, 2013

Portraits

livre d'artiste | 2014

DISPONIBLES AU PRÊT À LA MÉDIATHÈQUE

JOSÉ CABANIS :

Lo capaironet roge

Charles Perrault | illustrations de Sophie Vissière |
Letras d'oc | 2013

Lo rei dels corbasses

Jean-François Bladé | illustrations
de Sophie Vissière | Letras d'oc | 2014

CONSULTABLE SUR ROSALIS :

Las tres pomas d'irange

André Lagarde | illustrations de Sophie Vissière |
Atelier Encéphalographe | 2010

Entretien avec Sophie Vissière

Pouvez vous nous parler brièvement de vous, de votre formation ?

Au départ, j'ai une formation de graphiste. Après avoir obtenu un BTS en Communication Visuelle, j'ai suivi une formation universitaire en licence, puis en Master de recherche (Master Création Artistique, Théorie et Médiation) en Arts Appliqués à l'Université du Mirail. Entre temps, j'ai passé un an à l'Universidad Cardenal Herrera de Valencia (Espagne), ainsi qu'un autre à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Toulouse. Mon mémoire de fin d'étude intitulé *Les plaisirs émancipateurs du livre en images* a synthétisé, à travers l'étude de l'album sans texte, tout ce que j'ai pu glaner dans les différentes formations que j'ai suivies.

Un des débouchés pour le travail d'illustration est la collaboration avec des éditeurs de littérature jeunesse. Quels rapports entretenez-vous avec la production éditoriale actuelle ? Y a-t-il des artistes ou illustrateurs jeunesse qui ont marqué votre démarche artistique ?

Bien entendu, je m'intéresse de près aux catalogues actuels des principaux éditeurs de littérature jeunesse. Je passe beaucoup de temps à fouiller avec frénésie dans les rayons jeunesse des librairies et des bibliothèques. Le format du livre, ses couleurs et l'aspect du papier sont les premiers éléments qui m'attirent ou me repoussent. Ma sélection passe obligatoirement par le toucher. Viennent ensuite les images (je suis comme les enfants qui n'ont pas encore appris à lire, il m'arrive de ne lire que les images d'un livre, en écartant le texte), puis enfin le texte (lorsqu'il y en a). Mon travail universitaire m'a permis de prendre conscience que les ouvrages qui m'intéressent ne sont malheureusement pas représentatifs de la majorité de la production actuelle. Mais dans le foisonnement de ce qui paraît chaque année, je trouve suffisamment d'ouvrages de qualité pour faire déborder ma bibliothèque !

En ce qui concerne ma manière d'aborder le livre dans sa globalité, en tant qu'objet, je pense avoir été très influencée par les ouvrages de Bruno Munari et de Iela et Enzo Mari, designers italiens ayant réalisé un certain nombre d'ouvrages pour la jeunesse entre les années 40 et les années 90, ainsi que par les livres du japonais Katsumi Komagata. Au niveau des illustrations, je me suis nourrie de créateurs actuels issus de l'illustration jeunesse ou de la bande dessinée comme Blexbolex, John Mc Naught, Icinori ou Juliette Binet, mais actuellement, je porte un intérêt tout particulier

à des illustrateurs de la première moitié du XX^e siècle dont les ouvrages sont réédités en ce moment, comme Nathalie Parain, Simone Ohl ou André Hellé.

Comment le choix de travailler avec un éditeur régional de langue occitane s'est-il fait ?

Le premier texte que j'ai illustré, *Las tres pomas d'orange** était un texte en occitan que j'avais choisi parmi les contes de tradition orale mis à l'écrit par mon grand-père. C'est en diffusant cet ouvrage que j'ai pu rencontrer Félix Daval, un auteur occitan dont j'ai par la suite illustré deux textes, ainsi que les deux éditeurs occitans pour qui j'ai travaillé (Éditions Édite-moi ! et Letras d'òc). Il existe assez peu d'ouvrages pour la jeunesse en langue occitane malgré la présence sur le territoire d'un certain nombre de classes d'enseignement bilingue, c'est pourquoi depuis quelques années plusieurs éditeurs ont pris la décision courageuse de tenter de pallier ce manque. Ayant été moi-même sensibilisée à la langue et à la culture occitane par ma famille, je suis ravie de pouvoir aujourd'hui contribuer à sa diffusion auprès des plus jeunes à travers mon métier d'illustratrice.

Dans votre livre Mensonges..., le jeu sur la couleur des caractères du titre révèle au lecteur qu'ici l'illustration va montrer et cacher à la fois... Pouvez-vous nous parler de ce livre dépliant extrêmement intéressant à la fois pour la simplicité de sa forme et sa force d'évocation onirique ?

Ce livre a été pensé d'abord dans sa forme. Je travaillais pour mon mémoire sur les ouvrages de Bruno Munari, Iela et Enzo Mari, et Katsumi Komagata. Je cherchais une forme simple, que je puisse imprimer et façonner moi-même aisément en série, qui puisse à la fois cacher et découvrir des morceaux d'une image. En me basant sur la forme du *leporello* (livre-accordéon), j'ai fait varier la longueur des pages pour obtenir l'équivalent d'un escalier. Ce n'est que lorsque j'ai obtenu la forme que j'ai réfléchi au dessin. Le principe était fixé, l'idée de montrer des choses différentes lorsque l'on se donne la peine d'aller regarder derrière ce qui nous est donné à voir à première vue aussi, il ne me restait plus qu'à imaginer la scène. J'ai travaillé sur plusieurs petites maquettes, toujours sur le principe d'une image inquiétante lorsque le livre est plié, qui devient rassurante une fois déplié. C'est de cette manière qu'est apparu cet univers mystérieux, un peu décousu, ce qui participe certainement à cette sensation d'onirisme.



Le conte semble le genre privilégié pour votre travail d'illustration en édition courante. Est-ce un choix délibéré de votre part ou l'opportunité d'un projet avec l'éditeur ?

Je n'ai pour l'instant illustré que des contes pour l'édition courante. Ce sont les auteurs ou les éditeurs qui m'ont proposé ces projets, peut-être par référence à *Las tres pomas d'irange*. Le fait que je travaille sur des textes en occitan doit aussi influencer ces choix, car le conte, autrefois de tradition orale, est un élément essentiel de la culture occitane.

Le travail sur *Le Petit Chaperon rouge* a été particulièrement intéressant pour moi car c'est un conte tellement ancré dans notre culture que je le connaissais suffisamment pour pouvoir m'en détacher, et je savais que le lecteur le maîtriserait également pour pouvoir porter son attention sur des jeux d'images. Cependant, ce n'est pas forcément le cas pour tous les contes, certains, comme *Le Roi des Corbeaux* sont plus longs et moins connus, et appellent donc des images un peu plus proches du texte.

Vous avez à ce jour publié deux livres en tant qu'illustratrice chez Letras d'òc. Quelle latitude vous laisse cet éditeur dans votre processus créatif ?

Ce qui m'a plu dans cette collaboration, c'est que tout était à créer. Lorsque l'éditeur m'a proposé de travailler sur *Le Petit Chaperon rouge*, il n'avait alors à son catalogue aucun ouvrage pour la jeunesse. Au-delà des illustrations, nous avons donc pu réfléchir ensemble à l'objet et à sa mise en page. Lorsque nous travaillons ensemble, le projet se construit par allers-retours entre l'éditeur et moi. Je lui propose un découpage du texte ainsi qu'un chemin de fer que l'on affine ensuite, puis je réalise les illustrations finales en les lui soumettant au fur et à mesure. Il intervient pour réajuster certaines choses ou quand il ne se reconnaît pas dans ce que je lui propose, mais me laisse beaucoup de liberté dans la création de mes images (choix de la technique, organisation texte-image...).

Quels sont vos projets à venir ? Où le lecteur toulousain peut-il actuellement vous rencontrer ou voir votre travail ?

Mon dernier travail sur un conte traditionnel animalier intitulé *L'Ostal dels Lops*, vient de paraître aux éditions Letras d'òc.

J'ai la chance de partager un atelier en plein centre ville de Toulouse avec d'autres créateurs dont certains animent avec moi des ateliers pour enfants autour du livre par le biais de l'association Le Canapé (*atelierlecanape.weebly.com*). On peut également voir mon travail sur mon site internet www.sophieviessiere.com.

* L'auteure a autorisé gracieusement la numérisation de *Las tres pomas d'irange*, consultable en ligne sur *Rosalis*, la bibliothèque numérique de Toulouse.



index titres

1 ^{er} (Le)	6	D	
14-14, centenaire de la Première Guerre mondiale : l'histoire d'une correspondance entre deux personnages de 1914 et 2014	46	Dans vos petites poches	44
14-18 : une minute de silence à nos arrières grands-pères courageux	23	De ma fenêtre	12
1869, la conquête de l'espace (Le château des étoiles, 1)	49	Des vagues	20
A		E	
À cache-coeur	15	Enfantillages 2	63
Adam et Thomas	41	En sortant de l'école	68
Ah ! Ernesto	24	En t'attendant...	9
Ainsi soit-il !	32	Et la galette dans tout ça ?	32
À la croisée des mondes, 1 <i>voir</i> Royaumes du Nord (Les)	50	Et l'homme rit !	55
Album[s]	73	Etrange zoo de Lavardens (L')	24
Alphablock	29	Excentric city	13
Angel, l'Indien blanc	45	F	
Animalium	53	Fabuleuse vie secrète de Fred (La)	51
Animaux font leur show (Les)	59	Fanfare	13
Animaux manient les mots (Les)	54	G	
Art urbain	54	Gare au renard !	7
Aventure selon Mo (L')	46	Gustave dort	28
Avis de la galerie (L') (Nestor et Alphonse, 1)	67	H	
C		Hilda, 4 <i>voir</i> Hilda et le chien noir	50
C'est de famille !	65	Hilda et le chien noir (Hilda, 4)	50
Camping	17	Histoire d'un escargot qui découvrit l'importance de la lenteur	45
Chambre du lion (La)	18	Hypnose au château (Une aventure de Dolorès Wilson, 2)	37
Charlotte et Mona	38	I	
Château des étoiles, 1 (Le) <i>voir</i> 1869, la conquête de l'espace	49	Invention du dictionnaire (L')	28
Chat noir, 1 <i>voir</i> Secret de la tour Montfrayeur (Le)	41	Invitation faite au loup (L')	38
Cheval blanc de Suho (Le)	33	J	
Chevalier de Ventre-à-Terre (Le)	10	J'ai vu	6
Chine, scènes de la vie quotidienne	56	Je te reconnaîtrai toujours, mon amour	8
Chut ! on a un plan	16	Journal d'un poilu (Le)	58
Ce n'est pas très compliqué	19	K	
Ciel d'Anna (Le)	27	Kiwi, un pájaro más bien raro	29
Combien de terre faut-il à un homme ?	35	L	
Comprendre Freinet	73	Labyrinthe vers la liberté (Le)	46
Contes de Grimm	31	Las tres pomas d'irange	75
Couleurs	8	Lettres de femmes	69
Crazy cups	71	Livre de Perle (Le)	42
		Lo capaironet roge	75

Lo rei dels corbasses	75	R	
Loup un jour	12	Robots intergalactiques, les super	
Louve	14	Brikabraks	56
Lullabies of the world	63	Roi des mouettes, la reine des chouettes (Le)	37
		Romi à la plage	5
M		Royaumes du Nord (Les) (À la croisée des mondes, 1)	50
Meilleur livre pour apprendre à dessiner une vache (Le)	19	S	
Mensonges...	75	Secret de la tour Montfrayeur (Le) (Chat noir, 1)	41
Mily Miss Questions	68	Silence des oiseaux (Le)	44
Minuscule : la vallée des fourmis perdues	69	Si tu veux voir une baleine	15
Mollo mollo le matin et pas trop vite l'après-midi	42	Sorcière dans les airs (La)	67
Mon monstre	20	Source des jours (La)	38
Mon père est parti à la guerre	41	Splendor	71
Monsieur Ravel rêve sur l'île d'Insomnie	63		
Mots bleus de Félicie (Les)	42	T	
		Temps des mitaines (Le)	49
N		Tous les ponts sont dans la nature	60
Nestor et Alphonse, 1 <i>voir</i> Avis de la galerie (L')	67	Tout au bord	17
Niet Popov !	65	U	
Nous, notre histoire	58	Une aventure de Dolorès Wilson, 1 <i>voir</i> Panique au mini-market	37
Nuit quand je dors... (La)	22	Une aventure de Dolorès Wilson, 2 <i>voir</i> Hypnose au château	37
		Une feuille, un arbre	16
O		Un papillon	18
Oiseau de feu (L')	35	V	
Oiseaux globe-trotters (Les)	53	Vie de château (La)	64
		Voilà le chat !	10
P		Votez Victorine	22
Panique au mini-market (Une aventure de Dolorès Wilson, 1)	37	Voyage de Loti (Le)	4
Papa de Simon (Le)	43	Voyage d'hiver	11
Petit Chaperon rouge (Le)	33		
Petit loup rouge (Le)	31		
Petit monde d'Elliott Erwitt : irrésistible Elliott Erwitt (Le)	14		
Petits oiseaux (Les)	64		
Pierre et le loup et le jazz !	65		
Professeur Astrocat aux frontières de l'espace	60		
Q			
Quand il pleut	7		
Quatre saisons au Japon : un livre animé	55		
Que font les petites filles aujourd'hui ?	27		
Que font les petits garçons aujourd'hui ?	27		
Qui quoi qui	20		

index auteurs

A		
Akaba, Suekichi, ill.	33	
Aldebert	63	
Alice, Alex	49	
Alline, Christophe, ill.	32	
André, Marc	71	
Appelfeld, Aharon	41	
Arbona, Marion, ill.	18	
Arm (Psykick Lyrikah), voix	44	
Asch, Frank	10	
Atelier Saje	55	
B		
Bachelet, Gilles	10	
Badel, Ronan, ill.	19	
Beorn, Paul	46	
Bone, Betty, ill.	17	
Boyne, John	41	
Broom, Jenny	53	
Brouillard, Anne	11	
Buquet, Jean-Luc, ill.	20	
C		
Cantais, Claire	22	
Capelli, Loren	12	
Claire, Céline	12	
Clément, Frédéric	63	
Clément, Loïc	49	
Coat, Janik	5	
Cornille, Didier	60	
Coron, Béatrice	13	
Cortey, Anne	13	
Couprie, Katy, ill.	24	
Curchod, Ronald	22	
Cuvellier, Vincent	37	
D		
Darko, Yann	41	
Daugey, Fleur	53	
David, Gauthier	54	
Dedieu, Thierry	23,24	
Deschamps, Jérôme, voix	64	
Docampo, Valeria, ill.	17	
Donaldson, Julia	67	
Douzou, Olivier	6	
Ducassé, Fanny	14	
Ducord, Alexis	68	
Dumas, Philippe, ill.	41	
Duras, Marguerite	24	
E		
Edgar, Silène	46	
Erwitt, Elliott	14	
F		
Facchinetti, Fabio	15	
Fléchais, Amélie	31	
Fogliano, Julie	15	
Fombelle, Timothée de	42	
Fontaine, Amélie, ill.	54	
Fontanel, Béatrice	64	
Fornage, Emmanuel, ill.	33	
Franceschelli, Christopher	29	
G		
Gastaut, Charlotte, ill.	35	
Genin, Cendrine	6	
Gentil, Mélanie	54	
Gibert, Bruno	16	
Giraud, Hélène	69	
Giuliani, Emma	55	
Goossens, Jesse	59	
Grand Ry, Michel de	55	
Grimm, Jacob	31,33	
Grimm, Wilhelm	31,33	
Guasti, Gaia	42	
Guilloppé, Antoine, ill.	64	
H		
Haughton, Chris	16	
Heidelberg, Nikolaus	27	
Heurtier, Annelise	35	
Hole, Stian	27	
Houblon, Marie, éd.	14	
Hutchins, Pat	7	
I		
Isern, Susanna	29	
Ivers, Mette, ill.	38	
J		
Jacomino, Baptiste	73	
Jarrie, Martin, ill.	65	
Joanniez, Sébastien	17	
Jolivet, Joëlle, ill.	45	
Jolivot, Nicolas	56	
L		
Lachauer, Jan	46	
Lang, Max	14	
Laval, Anne, ill.	64	
Lecointre, Jean, ill.	28	
Le Huche, Magali, ill.	15	
Lemancel, Jean-Philippe	31	
Lemant, Albert	15	
Lestrade, Agnès de	42	
Lloyd, Natalie	54	
Luciani, Rebeca, ill.	64	
M		
Marais, Frédéric	29	
Marnier, Richard	28	
Mathis	56	
Maupassant, Guy de	37	
Melchior, Stéphane	6	
Melchior, Stéphane	54	
Mens, Yann	50	
Menu, Leslie, voix	16	
Mirza, Sandrine	69	
Monge, Lorenzo	55	
Monge, Marie-Alice	59	
Montel, Anne, ill.	55	
Moundlic, Charlotte	67	
N		
Nakamura, Junko	31,33	
Naud, Frédéric	42	
Newman, Ben, ill.	64	
O		
Oster, Christian	16	
Ôtsuka, Yûzo	27	
Oubrierie, Clément, ill.	14	
P		
Parisot, Pascal	7	
Parlange, Adrien	9	
Pearson, Luke	32	
Perrault, Charles	60	
Peskimo, ill.	35	
Petit, Aurore, ill.	27	
Pfeiffer, Virginie, ill.	14	
Piatek, Dorothée	7	
Place, François	38	
Podalydès, Denis, voix	33	
Pollet, Clémence	45	
Pommaux, Yvan	65	

Prévert, Jacques	68	Vaugelade, Anaïs, ill.	38
Prokofiev, Serge	65	Vissière, Sophie	74 à 79
Pullman, Philip	31, 50		
		W	
Q		Walliman, Dominic	60
Quidault, Pascal, ill.	71	Wauters, Julia, ill.	13
		Y	
R		Ylla-Somers, Christophe	58
Rascal, ill.	6		
Reizac, Grégoire	18	Z	
Ribeyron, Samuel	19	Zanovello, Augusto	69
Rice, Hélène	19		
Roca, François, ill.	43		
Rouvière, Yves, ill.	73		
Rutten, Mélanie	38		
S			
Scott, Katie, ill.	53		
Sellier, Marie	20		
Sepúlveda, Luis	45		
Seyvos, Florence	38		
Shafir, Haim	71		
Sherman, Delia	46		
Simler, Isabelle	20		
Simmonds, Posy	51		
Sire, David	65		
Solotareff, Grégoire	8		
Spelger, Barbara, ill.	71		
Stead, Erin E., ill.	15		
Stravinsky, Igor	35		
Szabo, Thomas	69		
T			
Taltec, Olivier	20		
Tan, Shaun, ill.	31		
Tillman, Nancy	8		
The Amazing Keystone Big Band	65		
Thommen, Sandrine, ill.	53		
Tolman, Marije, ill.	59		
Tolstoï, Léon	35		
Turnage, Sheila	46		
U			
Urwiller, Raphaël, ill.	35		
V			
Vagin, Vladimir, ill.	10		
Van der Linden, Sophie	73		
Vast, Emilie	9		

COORDINATION GÉNÉRALE

Lucie Grélard
Pierre-Jean Pujol
Christine Torres

COMITÉ DE RÉDACTION

Lucie Grélard
Céline Guillemot
Muriel Lazzarotto
Pierre-Jean Pujol
Cécile Soustelle
Christine Torres

RÉDACTEURS

Anne-Claire Beaune
Julie Bel
Céline Bensoussan
François Blouet
Lydie Bottier
Anne Bouvier

Sandra Campani
Amélie Castan-Roi
Célia Castro
Stéphanie Chérel
Hélène Combes
Carole Crebessegues
Barbara Debiais
Christine Delanoy
Éliane Durand
Alexandre Faria
Emmanuelle Fredin
Marie Giraudbit
Laurence Girou
Hélène Grazide
Lucie Grélard
Nicole Guillaume
Céline Guillemot
Cloé Haise
Muriel Lazzarotto
Véronique Lecomte

Florence Manières-Mezon
Stéphanie Mialhe
Catherine Milvoy
Murièle Modély
Aurélie Netter
Floriane Pillon
Pierre-Jean Pujol
Claire Ramon
Marion de Savignac
Virginie Scarbel
Barbara Sérafini
Isabelle Soumy
Cécile Soustelle
Élodie Tomatis
Christine Torres
Noémie Toufflet
Anne Vassallo
Nathalie Zekry

PETIT LEXIQUE DES FORMATS

> Le format à la française, aussi appelé format portrait, correspond au format où le côté le plus long du document est sur le côté.

> Le format à l'italienne, ou paysage, est un format où le côté le plus long du document est en haut.

> Le format à l'allemande qualifie le format d'un document dont les pages s'ouvrent de bas en haut (type calendrier).

> Le *leporello* ou livre accordéon, ou encore livre frise est un livre qui se déplie comme un accordéon grâce à une technique de pliage et de collage de ses pages.

ISBN 978-2-85322-077-0



Image de couverture extraite de l'album
Des vagues d'Isabelle Simler
© Éditions courtes et longues, Paris 2014.

Tous les visuels et illustrations sont reproduits
avec l'aimable autorisation des éditeurs et/ou
illustrateurs.

Suivi de rédaction : Claire Gramont
Graphisme : Amélie Castan-Roi
Impression : Imprimerie Ménard / 3 000 ex



MAIRIE DE  **TOULOUSE**

WWW.TOULOUSE.FR

www.bibliotheque.toulouse.fr



Suivez l'actualité des bibliothèques de Toulouse au jour le jour sur Facebook.